Nº 289. — 7e Année.
(Tous les Jeudis)

Dans ce Numéro, un hors-texte en couleurs : MULLER

24 Mars 1904
40 centimes.

LA VIE AU GRAND AIR

L'ENTRAINEMENT
pour le Championnat militaire de Cross-Country de la "VIE AU GRAND AIR"

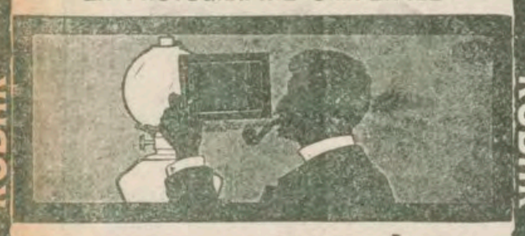
Le Championnat militaire de Cross-Country ▫ Le Docteur Charcot au Pôle Sud ▫ La Réouverture de Buffalo

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

KODAK · KODAK

KODAK

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE



TOUTES LES LUMIÈRES

SONT BONNES POUR IMPRIMER

DES ÉPREUVES AVEC LES PARIERS EASTMAN

(BROMURE, DEKKO, VELOX)

CARTES POSTALES SENSIBLES depuis 0fr.60 la pochette

EN VENTE CHEZ

EASTMAN KODAK

PARIS — 5, Avenue de l'Opéra, 4, Place Vendôme

LYON — 26 et 28, Rue de la République

KODAK · KODAK

COLLECTIONNEURS D'AFFICHES

envoyez votre adresse à CAMUS, 43, Rue de Turenne, Paris.

Orléans — Loiret

P. MÉRÉ DE CHANTILLY

Médailles d'Or aux Expositions

ONGUENT ROUGE MÉRÉ

SEUL AGENT REMPLAÇANT VRAIMENT LE FEU

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Ecarts, Efforts, Vessigons, Molettes, Engorgements, Courbes, Suros, Eparvins.*

Effet gradué à volonté — Pas de traces.

LA BOITE, AVEC BROCHURE, FRANCO : 3 FR. 50

LE PHYSIC BALL MÉRÉ

Est le meilleur purgatif pour tous genres de Chevaux

EMBROCATION MÉRÉ

Dite ***Trésor du Sportsman***.

Liniment revulsif sans rival pour fortifier les jambes des chevaux

La bouteille : 5 fr. — Franco gare, 5 fr. 60.

CAPSULES PERRONCITO ŒSTRES et VERS DU CHEVAL | 3 fr. la Boîte

---

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

113, faub. St-Honoré, Paris

FAUTEILS DUPONT

mûs par la personne assise — à rampes, monte sur ressorts.

Fabricant breveté s.g.d.g.

FOURNISSEUR DES HOPITAUX

à Paris, 10, R. Hautefeuille

Les plus Hautes Récompenses

& manivelles. *Envoi Fco du Catalogue 423 Fig.*

NOUILLES & MACARONIS FRAIS AUX ŒUFS

BISCUITS

SCAPINI

MAISON PRINCIPALE

38, Bd de Strasbourg — PARIS

E. MEZIDON

146, Rue de Rivoli, 146. — PARIS

La plus importante Manufacture d'Appareils pour l'**USAGE INTIME** des deux sexes. — Modèles *sérieux* et *amusants*. — *Marque très recherchée* aux Colonies et à l'Etranger.

SOYONS PRUDENTS

Envoi gratuit du Catalogue sous pli cacheté

EXPEDITIONS *sans marque extérieure*

CONSEILS & RENSEIGNEMENTS. — *Téléphone 215-12*

Marque Déposée

La Nouvelle Pile

"SPARK"

à liquide Immobilisé

assure la marche parfaite

des **AUTOMOBILES**

par son Ampérage élevé (20 à 22 Amp.)

et la chaleur de son étincelle

PAZ & SILVA Constructeurs-Électriciens

55, rue Ste-Anne, Paris

ERNEST LOSTE livre de suite

Les 12-Chevaux BAYARD

Voir aux Petites Annonces la liste des Voitures d'occasion disponibles.

A. CLÉMENT, Constructeur

VENTE - ACHAT - ECHANGE

37, RUE BRUNEL, PARIS ✦ Téléphone 555-43

LES CÉLÈBRES VOITURES & MOTEURS MERCÉDÈS

Se font dans les types suivants :

20-24 CHEVAUX
28-32 CHEVAUX
40 CHEVAUX
60 CHEVAUX
90 CHEVAUX

Se méfier des Contrefaçons

C.-L. CHARLEY

71, Av. des Champs-Élysées, Paris

Adresse Télégraphique : AMCHARLEY, concessionnaire exclusif. Téléphone : 549-77

PROTECTEUR

Applicable sur TOUS PNEUS NEUFS & USAGÉS

ÉVITE

Dérapage, Crevaisons

Echauffement, Poussière

CHAMEROY

AU VÉSINET (S.-et-O.)

PRENEZ GARDE, Madame

Vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, *et votre taille restera ou redeviendra svelte.* — *Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le* LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10f. TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.

— Avoir soin de bien spécifier : ***Thyroïdine Bouty.***

La **Maison EYQUEM,**

191, Boulevard Péreire,

PARIS

pourra vous livrer à partir de **25** *fr. des appareils reproduisant à mille exemplaires l'écriture de votre machine à écrire ou à trois mille exemplaires, votre écriture manuscrite.*

Fabrique de Papiers cirés

APPAREILS EXTRA-RAPIDES

Pour imprimer sans préparation et en noir

les Circulaires, Convocations, etc.

TÉLÉPH : 508-77

ASTHME et Catarrhe (Boîte 2 fr.) Guéris par les **Cigarettes** ou la Poudre **ESPIC**

MOTOBLOC

Simplicité, Solidité, Sécurité

Visite facile

Un seul carter, Attaque directe, 8 engrenages en tout

CHASSIS 10-12 CH. **6.400 fr.**

102, RUE DES VIVANTS, BORDEAUX

239, BOULEVARD PÉREIRE, PARIS

SUSPENSOIR MILLERET élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50

pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS, BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES

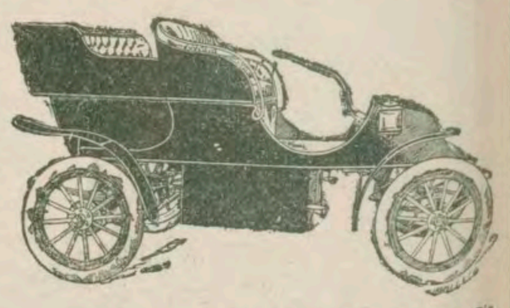
LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS

LA VOITURE DE L'AVENIR

la plus pratique, la plus simple et la plus économique, c'est

L'ÉLECTRIQUE

Waverley



qui se trouve exposée chez MM. **GODARD & Cie**, *concessionnaires exclusifs pour la France,*

Cycles et Motocyclettes

ALCYON

PARIS — 72, avenue de la Grande-Armée - PARIS

Afin d'être mieux servis recommandez-vous de la *Vie au Grand Air* en écrivant aux annonciers ou en allant faire vos achats.

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS ET DÉPARTEMENTS. . . . 16 fr.
ETRANGER . . . . . 20 fr.

24 Mars 1904. — N° 289

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE . . . . . 500 fr

(Cliché App. Goerz-Anschütz).

LE CHAMPIONNAT MILITAIRE DE CROSS-COUNTRY DE LA "VIE AU GRAND AIR"

UN VIRAGE DIFFICILE

C'est dans le parc de Saint-Cloud, théâtre ordinaire des épreuves classiques de cross country, que s'est disputée l'épreuve éliminatoire, pour la région de Paris, du Championnat militaire organisé par la Vie au Grand Air *et auquel prenaient part les régiments du Gouvernement de Paris et des 3e, 4e et 5e corps d'armée. Une pluie fine tombée dans la matinée avait rendu glissantes les routes du parcours et quelques concurrents s'en sont aperçu en voulant prendre leurs virages trop court.*

(Voir l'article page 224.)

Le Championnat militaire de Cross-Country de la "Vie au Grand Air"

Avant le Cross Interrégiments.
La foule des militaires concurrents à St-Cloud, avant le rassemblement.

Les officiers membres du Comité sportif militaire et les concurrents se rendent au départ du Cross, dans le parc de Saint-Cloud.

Nous avons eu dimanche dernier le prologue de la pièce militaire à grand spectacle qu'est notre Cross-Country interrégiments. Nous retrouverons le 24 avril tous ceux qui ont tenu les premiers rôles, non seulement à Paris, mais dans toute la France et que nous reproduisons ici en quelques-unes des principales scènes tandis que A. Foucault nous explique la genèse de la pièce.

◆ ◆ ◆

UNE ÉPREUVE NATIONALE. L'ORGANISATION D'UN CROSS MILITAIRE

Mon général... " Mon lieutenant... " " Mon capitaine..." " Mon colonel... " Ecrivez, mademoiselle : " A monsieur le général, commandant le N^me^ corps d'armée... Mon général, en réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous informer que seront seuls admis à participer au Cross interrégiments organisé par la *Vie au Grand Air* les militaires qui..." etc., etc.

Vous vous imaginez, homme candide, que ce n'est rien, l'organisation d'un cross entre tous les régiments de France ; vous croyez naïvement, sans doute — dans le cas contraire, excusez-moi — qu'il suffit de l'annoncer, pour voir les engagements affluer à votre bureau. Vous êtes décidément d'une naïveté qui me donne envie de parler latin et de vous rappeler les *Provinciales*, traduites par Nicole : *In quanta errore...* "Quelle erreur est la vôtre"! Vous et moi, avons cependant fait notre service militaire et connaissons les mystères de l'administration militaire.

Imaginez alors ce que peut être le protocole de l'organisation d'un cross-country de l'importance de celui qui a été organisé par la *Vie au Grand Air*. Et demandez-vous à quelles négociations il a fallu se livrer, pour arriver à faire courir, le même jour, dans quinze coins différents de la France, une épreuve éliminatoire, destinée à réunir à Paris, dans un mois d'ici, les meilleurs coureurs de cross-country présents sous les drapeaux.

Songez que dans les bureaux militaires on ignore à peu près généralement encore le téléphone et la machine à écrire ; rappelez-vous que toute administration de notre beau pays se distingue par une lenteur que l'Europe nous envie, vous arriverez facilement à concevoir le travail quasi titanesque auquel il a fallu se livrer pour arriver au résultat cherché.

1° Obtenir l'autorisation du ministre de la Guerre ; 2° arguer de cette autorisation auprès des généraux commandants de corps d'armée pour s'assurer leur bienveillant appui ; 3° arguer du bienveillant appui des généraux commandants de corps d'armée, obtenu en raison de l'autorisation ministérielle, pour obtenir des colonels commandant les régiments, un avis favorable à la participation de leurs hommes au Cross ; 4° se mettre en rapport avec les capitaines, lieutenants, ou sous-lieutenants chargés de l'instruction sportive des hommes d'un régiment, pour qu'aucun point de détail ne soit laissé dans le vague, et que le Cross soit un gros succès.

Aussi, quelle cuisine, depuis trois mois, à la *Vie au Grand Air*, que de lettres envoyées, que de lettres reçues! " Le général commandant le N^me^ corps d'armée à M. Marcel Viollette, rédacteur en chef..." "Le colonel commandant le N^me^ régiment d'infanterie coloniale autorise les nommés X..., lieutenant, Y..., sergent, Z..., V..., T..., soldats de deuxième classe, à participer au Cross...." Que de rapports, copies de rapports, copies de décisions, copies d'autorisations nous sont parvenues, qui dénotaient que le résultat cherché était bien acquis, puisque

Ce qu'on appelle tuer le ver — ou le verre.
Un petit verre de chamoreau pour prendre des forces et gagner, si possible.

Le lieutenant Hugo souhaite bonne chance à son camarade le sous-lieutenant Hérault qui prend part au Cross dans l'équipe du 89^e^.

toute l'armée, dans chacun de ses corps, était en mouvement, et que notre cross était l'occasion attendue par elle de manifester d'une façon péremptoire de quel esprit sportif elle est imprégnée maintenant. Si vous voyiez les copies de rapports qui nous sont parvenues! C'est une joie. Il en est où les sports, football, course à pied, marche, occupent la place la plus importante. Les sports sont maintenant introduits dans l'armée; il n'est pas de régiment qui n'ait un lieutenant instructeur sportif; c'est une évolution extra-rapide qui s'est accomplie en quelques années, sans que le public ait eu le temps de s'en apercevoir. Le Cross de la *Vie au Grand Air*, la Marche de l'armée du *Matin* vont faire ressortir, au début de cette saison, l'état d'esprit sportif des régiments, que je ne saurais mieux comparer qu'à celui de nos collèges. Chacun veut avoir une équipe meilleure que le voisin, en course, en football, en cross, etc...

La rivalité courtoise est déjà grande, mais le mouvement a été si subit qu'en vérité mieux vaut, pour le moment, ne pas chercher à expliquer, mais simplement à exposer.

" Ecrivez, mademoiselle...", " mon général", " mon colonel... ", " mon lieutenant ". Depuis trois mois, la correspondance ne cesse pas entre la *Vie au Grand Air* et les régiments. Des lettres par paquets s'éloignent tous les jours à l'adresse des officiers de tous les régiments de France. Toute une maison d'édition de journaux est pénétrée pour quelque temps d'un esprit sportif avancé, et tandis que les dactylographes de la maison tapotent les machines à perdre haleine, et préparent des circulaires aux corps d'armée, les deux sœurs cadettes de la *Vie au Grand Air*, *Musica* et *Femina* regardent d'un œil attendri le succès de l'aînée, et si, à la rédaction de l'une, on plaque à journée entière les accords de *Sambre-et-Meuse*, dans l'autre, on ne cesse de murmurer, en parodie de Raymond dans la *Marmotte* : " Mon geuneural ! mon bon geuneural!..."

L'appel des 97 concurrents au départ.

Ragueneau, du 5e génie, arrivé premier descend une pente un peu raide.

prendre part à une épreuve sportive. Ce qu'il faut retenir, c'est que cette année, pour la première fois, on a vu courir, dans quinze villes différentes, quinze épreuves éliminatoires d'une même grande épreuve nationale, c'est un succès considérable. Ne nous illusionnons pas, il est maigre, à côté des succès qui seront remportés dans l'avenir, par d'autres épreuves interrégimentaires, mais l'honneur restera à la *Vie au Grand Air* d'avoir mis pour la première fois en marche la gigantesque machine administrative qu'est l'armée ; d'avoir la première compris que le moment était propice pour organiser une épreuve sportive entre les soldats, et d'avoir pu et su la faire assez importante pour qu'elle marque un premier pas décisif à toutes les épreuves du même genre.

Très amusant le rendez-vous classique des départs des cross en face de Texier, le restaurateur sportsman. L'auto de la *Vie au Grand Air* stoppe au milieu d'une masse de militaires — rien que des militaires — au haut du raidillon de Saint-Cloud. Des dragons, des fantassins, des coloniaux, de l'artillerie, du génie. On se croirait au débarcadère d'une gare un jour de grande permission, A droite et à gauche, sur les trottoirs, les équipes se réunissent, les hommes, malgré le règlement qui interdit aux militaires de porter des paquets ont tous sous le bras le sac ou la musette contenant les hardes de coureurs à pied. Les capitaines ou lieutenants, instructeurs sportifs, sont aux anges de voir une si belle épreuve.

Le groupe de tête escalade un raidillon sous bois.

Les trois premiers, 1 kilomètre avant l'arrivée.
De gauche à droite, Piscou, 3e ; Bergèrioux, 2e ; Ragueneau, 1er.

Ragueneau, vainqueur du Cross, est félicité par le sous-lieutenant Camine, président du groupe sportif du 5e génie.

Ils donnent les dernières recommandations. Ils veulent, chacun pour son régiment, gagner; ils sont tous apôtres un peu et veulent voir triompher la cause. Que de difficultés ils ont dû surmonter pour avoir une équipe homogène. Entre eux, ils comparent, discutent : " Ah! dans l'infanterie, vous avez du temps libre; nous, dans l'artillerie, on ne peut s'occuper de sport qu'après le pansement du soir terminé". A côté de moi, le lieutenant Delassu, du 1er génie, contemple avec amour l'équipe solide, venue de Versailles le matin, sous la direction de son caporal entraîneur, Weill. Puis, dans ce mélange d'uniformes de toutes les armes, quelques silhouettes de sportsmen civils bien connus. Tampier, le chronométreur officiel, qui a bien voulu prendre les temps, et qui fera dire tout à l'heure à quelqu'un : " Tiens! pour une fois, une

LES ÉPREUVES ÉLIMINATOIRES

J'essaierai tout à l'heure de faire revivre, pour nos lecteurs, ce qu'a été l'épreuve éliminatoire de Paris ; on trouvera plus loin les résultats qu'elle a donnés à Paris et dans les départements. Ce qu'il faut souligner ici, c'est que ce cross a marqué la première fois où l'armée tout entière a été appelée à

L'équipe du 46e d'infanterie, premier de l'épreuve de Paris

L'équipe du 21e colonial, deuxième de l'épreuve de Paris.

L'équipe du 5e génie, troisième de l'épreuve de Paris.

épreuve athlétique va être chronométrée sérieusement ". Rosse, mais un peu vrai. Genet, du Racing, qui, non content de tracer une piste de 12 kilomètres pour la *Vie au Grand Air* dans le bas parc de Saint-Cloud, ira, performance unique, courir une demi-heure plus tard un cross de 13 kilomètres dans le haut parc, et toute la rédaction du journal, Marcel Viollette, Georges

vait et la table était bonne. Combien de civils voudraient, même pour la cause sportive, faire tant de sacrifices en même temps!

André Foucault.

LES CLASSEMENTS

Notre collaborateur André Foucault a retracé plus haut les péripétie de l'organisation d'une course

Cornette (9e d'infanterie), 1er de l'épreuve de Toulouse.

Les équipes des 125e (à droite) et 77e d'infanterie, première et seconde de l'épreuve de Poitiers (9e région).

Grutton (25) 2e — *Elie* (28) 1er

L'équipe du 83e de ligne, gagnante de l'épreuve de Toulouse (16e et 17e régions).

Berg, Paul Champ, officiels d'aujourd'hui mêlés aux officiers qui sont là : le commandant Dupanchel, les capitaines Charue, Coup, Baudouin; les lieutenants Hugot, Camine, Pierron, tout le monde s'agite et se remue pour assurer le succès de l'épreuve.

Je n'en dirai rien, il me faut réserver pour la finale qui sera courue le mois prochain entre les équipes gagnantes des éliminatoires de toute la France, la multiplicité des scènes, amusantes ou pittoresques, auxquelles a donné lieu un cross militaire. Quand j'aurai dit que sur 100 partants, 90 sont arrivés, la majorité dans un temps plus que raisonnable; quand j'aurai dit qu'il ne faut pas s'étonner de voir Ragueneau premier, Ragueneau étant en effet soldat, tout en étant civil, à la suite d'une combinaison des plus ingénieuses; quand j'aurai dit que ce fut un très gros succès, je devrai me borner.

Ce que je m'en voudrais de ne pas signaler, c'est la scène unique à laquelle ont assisté ceux qu'avait réunis le déjeuner de la *Vie au Grand Air*, après le Cross. Il était tard : 2 heures peut-être et on servait à peine le rôti, lorsque des officiers, un vieux capitaine, un très jeune sous-lieutenant, quittèrent la table pour aller, l'un à St-Denis, voir ses hommes jouer au football, l'autre à Versailles, ou à côté, assister à une réunion de courses à pied de son régiment. C'était dimanche, pourtant il pleu-

comme celle du Championnat militaire de Cross-Country, en même temps qu'il a donné une idée de ce que fut l'épreuve éliminatoire de la région de Paris.

Dans les différentes régions de corps d'armée, l'enthousiasme ne fut pas moindre, et le dévouement des officiers qui avaient bien voulu se charger de l'organisation des épreuves partielles et auxquels la *Vie au Grand Air* renouvelle encore une fois ses remerciements, fut incomparable.

Nous donnons ici, outre les photographies des trois équipes arrivées en tête dans l'épreuve parisienne, quelques photographies qui nous sont parvenues de nos correspondants. Nous publierons les autres dans notre prochain numéro, en même temps que la suite des classements officiels que nous commençons ici.

Helbry, sergent au 72e d'infanterie, premier de l'épreuve d'Amiens (2e région).

L'équipe du 144e d'infanterie, gagnante de l'épreuve de Bordeaux (18e région). Caporal Mondet (61) premier.

Chefdeville (105e d'infanterie) 1er de l'épreuve de Clermont-Ferrand (13e région). Gagnant, 105e d'infanterie.

REGION DE PARIS

Classement individuel

1. Ragueneau (5e génie), 44 m. 8 s. 3/5, 2. Bergerioux (21e d'inf. col.), 44 m. 43 s. 3/5, 3. Piscou (23e d'inf. col.), 44 m. 48 s. 2/5, 4. Ory (26e d'artill.), 47 m. 11 s. 1/5, 5. Crépin (32e d'artill.), 47 m. 26 s. 4/5, 6. Depasse (76e rég. inf.), 47 m. 51 s. 1/5, 7. Thibaut (46e rég. inf.), 47 m. 51 s. 3/5, 8. Gauthier (76e rég. inf.), 47 m., 52. s., 9. Petit (4e rég. inf.), 48 m. 49 s. 4/5, 10. Renou (46e rég. inf.), 48 m. 51 s. 1/5.

11. Chaperon (21e inf. col.), 12. Imber (64e rég. inf.), 13. Lameuse (21e inf. col.), 14. Girard (1er génie), 15. Le Gall (23e rég. inf. col.), 16. Gaubrillon (1er génie),

(Voir la suite p. 238).

La Coupe Gordon-Bennett & Route des Éliminatoires Françaises

La Commission Sportive de l'Automobile-Club de France vient de charger notre excellent collaborateur Tampier de lui préparer un rapport sur l'organisation du Circuit français des Ardennes. M. Tampier est allé examiner complètement la route au point de vue des signaux à établir, des tournants et des neutralisations. Nous lui avons demandé de vouloir bien nous faire connaître ses impressions sur cette route qui doit être, en mai prochain, le théâtre de la plus belle course d'automobiles de l'année, et voici, dans ses grandes lignes, le rapport que notre collaborateur a remis à la Commission Sportive.

Le virage de Chemery.

Le point de depart et d'arrivée des éliminatoires françaises de la Coupe Gordon-Bennett n'étant pas encore fixé officiellement, nous commencerons la description de la route en partant de Réthel, dont la traversée sera neutralisée. Le poste de contrôle de sortie sera placé entre la voie du chemin de fer départemental et le pont de la grande ligne.

La traversée de Sault-les-Réthel n'offrira aucun danger par suite des nombreuses precautions qui seront prises et de la nature même de la route. Cette partie de la route est, en effet, en ligne droite sur plusieurs kilomètres, puis monte légèrement sur 2.000 mètres environ, jusqu'à la courbe du sommet qui s'infléchit vers le village de Biermes. On aborde ensuite une petite côte de 1.200 mètres, puis une descente suivie d'une nouvelle montée qui prend fin à la borne 35.800. De cet endroit, on découvre un panorama presque unique sur le parcours, et c'est un des points le mieux placé pour dominer la route sur plusieurs kilomètres. Aussi, nul doute que les spectateurs ne s'y rendent en grand nombre pour suivre les péripeties de la course et le passage des concurrents.

Rien de particulier à signaler dans les traversées de Menil-Annelles et Pauvres, où viennent aboutir plusieurs routes qui amèneront là les chauffeurs venant de toutes les directions. Au sortir de Pauvres, s'étend une magnifique ligne droite de 2 kil. 200. Elle se continue par une alternative de descentes et de montées, peu raides d'ailleurs et que les concurrents pourront gravir sans changer de vitesse.

Entre les bornes 39 et 39.500 se trouve encore un point culminant, admirablement situé pour assister au passage des coureurs. De cet endroit, on les verra poindre, disparaître et reparaître à près de 3 kilomètres; on pourra encore les suivre après leur passage pendant 2 kilomètres. Cette partie de la route aurait certainement été choisie comme point de départ et d'arrivée, si elle avait été le point convergent de plusieurs routes transversales. Pour ces raisons, ce projet dut être abandonné et nous conseillons même aux chauffeurs qui voudraient se placer à ce carrefour, de s'y rendre avant que le passage en soit interdit, c'est-à-dire avant 4 heures du matin. Signalons encore, à proximité de cette route, la présence d'un petit bois de sapins, coin pittoresque et abrité qui permettra aux curieux postés là, c'est-à-dire condamnés à y rester jusqu'à la fin de la course, de

Le virage du Chesne, au bout du pont.

Le carrefour de Mazagran.

déjeuner tranquillement à l'ombre.

Nous atteignons le carrefour de Mazagran, apres avoir suivi une belle ligne droite, mais très accidentée sur certains points. Le carretour de Mazagran parait tout désigné pour servir de point de départ.

En effet, les quatre routes qui viennent y aboutir constituent des dégagements suffisants pour contenir la foule les spectateurs et de leurs véhicules. On pourra même installer des tribunes au sommet de la petite côte qui s'élève à la borne 49.900 exactement. De cet endroit, et si l'on prend la précaution de tailler les arbres, trop touffus à cette époque, on apercevra les concurrents déboucher un kilometre avant les tribunes.

Passé le carrefour de Mazagran, on atteint les villages de Bourcq, Blaise, que l'on traverse avant d'arriver à Vouziers. La route à cet endroit est particulièrement belle et mesure 12 mètres de largeur de fossé à fossé, sans courbes ni virages.

C'est, sans nul doute, entre Réthel et Vouziers que seront atteintes les plus grandes vitesses, car la route s'etend en ligne droite sur une longueur de 30 kilomètres, et les quelques côtes que l'on rencontre sur certains points ne sont pas suffisamment prononcées pour obliger les concurrents à changer de vitesse. C'est donc à cet endroit de la route que devront se porter les amoureux des grandes vitesses.

La neutralisation de Vouziers, qui s'impose comme celle de Réthel, se terminera par un virage à angle droit, où commence la route de Chemery. A proximité de là, se trouve un passage sur rail très dangereux d'ailleurs, et que nous signalons aux chauffeurs qui iront explorer la route avant la course. On se dirige ensuite vers Quatre-Champs et vers Le Chesne, ou se trouve le fameux virage à angle aigu, immédiatement après le pont situé au milieu de la ville. En quittant Le Chesne, on s'engage sur la route, toute en ligne droite, où l'on rencontre un nouveau virage a angle droit situe à la borne 31. Enfin, on atteint Tamay, puis Chemery, par une route où les tournants succèdent aux tournants et les descentes aux montees. A 60 mètres avant le virage de Chemery, signalons la traversee, dans le bas de la descente, d'un passage sur rails du chemin de fer départemental. La route conserve le même aspect jusqu'à la borne 45.450 où l'on s'engage dans une descente de 1.200 mètres; cette descente comprend plusieurs lacets jusqu'à Chéhéry et Frénois où

l'on aborde la côte la plus dure du parcours et qui s'étend sur 2 kil. 100 mètres exactement. La descente sur Fresnoy offre de nouveaux lacets assez dangereux. Enfin on trouve un nouveau virage à angle droit sur la route qui conduit à Donchery, Point à Bar, Dom-le-Mesnil et Flyze. A cet endroit, la route mesure jusqu'à 16 mètres de largeur et même plus dans Dom-le-Mesnil.

A partir de Flyze jusqu'à Boulzicourt, la route est moins large et devient assez étroite. C'est même la partie la moins large et la plus tortueuse du parcours. Elle redevient grand'route à Boulzicourt, Yvernaumont et à Poix. Signalons dans le milieu de ce village le seul caniveau du parcours, caniveau qui sera d'ailleurs couvert au moment de la course.

De Poix à la Crête de Poix, 2 kilomètres et demi dont un assez mauvais comme sol. On tourne à droite sur Villers-le-Tourneur, en laissant à gauche la bifurcation des routes.

A la Crête de Poix, virage à angle droit, puis on s'engage à gauche sur la route conduisant à Saissault, Saultes-Monclin, où l'on rencontre le passage à niveau de Novy. Au sortir de ce village, les concurrents se dirigeront vers Réthel où le poste de contrôle de neutralisation sera établi à la borne 115.170.

En résumé, le parcours de 130 kilomètres des éliminatoires françaises comprendra donc deux neutralisations : Réthel et Vouziers. Dans les autres villes ou villages traversés, on ordonnera des arrêts fixes et obligatoires. Il y aura des arrêts au Chesne, à Chemery, Flyze et aux deux passages à niveau de Novy et Ballay, ce qui fait avec ceux de Rethel et de Vouziers 7 arrêts, soit 28 pour tout le parcours et 29 démarrages, y compris celui du départ. A ce point de vue, cette organisation est exactement celle de la route de la Coupe Bennett au Taunus, qui comprendra, on le sait, 7 neutralisations. Les arrêts seront probablement d'une minute.

La route, quelques kilomètres avant Vouziers. — 30 kilomètres de ligne droite.

Actuellement la route est en excellent état, sauf peut-être sur un kilomètre, entre Poix et les Crêtes de Poix, mais le service des Ponts et Chaussées a déjà pris ses précautions et va procéder à la réfection de la route à cet endroit.

TAMPIER.

P.-S. — Je ne voudrais pas terminer cet article sans dire que c'est à l'excellente voiture de la *Vie au Grand Air*, une 12-chevaux Georges Richard-Brasier, munie de pneumatiques Michelin, que je dois d'avoir parcouru deux fois sans encombre ce long ruban de route. Arrêté, en effet, par nulle panne de moteur ou de pneumatiques, j'en ai pu explorer les coins et les recoins et force m'est de reconnaître que lorsqu'on pilote une bonne voiture, montée sur d'excellents pneus, on peut aisément fixer un horaire à quelques secondes près, avantage appréciable pour le touriste. La panne est à l'agonie, et personne ne s'en plaindra.

T.

LES COURSES A LYON-VILLEURBANNE

La saison hippique s'ouvrait dimanche à Lyon. C'est l'hippodrome de Villeurbanne, à la Société Sportive du Rhône, qui inaugurait l'année 1904. Malgré le temps douteux et les communications assez difficiles, un grand nombre de sportsmen se pressaient dans les élégantes tribunes.

Les courses ont d'ailleurs été très intéressantes. Comme toujours, le clou de la réunion était le Steeple-chase military. Dans la région lyonnaise, où les garnisons sont nombreuses, ces épreuves sont toujours très suivies et réunissent un champ fourni de partants L'épreuve dénommée Prix des Dragons est revenue à Bombarde, à M. de Preissac, lieutenant au 26e dragons, que montait M. de Laclos, devant Whittle (M. de Memay) et Annette (M. Pertuiron). Une autre épreuve militaire, le Prix des Débuts, réservée aux sous-officiers, a été pour Feu de Joie (M. Bourellier, maréchal des logis au 2e dragons), devant Praetorian (M. Laroche).

***Bombarde*, j[t] baie, gagnante du Prix des Dragons.**

Le Prix d'Annecy (au trot monté ou attelé) a été gagné par Faisan III, à la Mse de Vivens (Demorissi) M. Privas, sur Licorne, à M. de Montlivault, a battu de peu Réactionnaire, que montait M. Crouzon, son propriétaire, dans le Prix Ténébreuse, et Rose du Bengale, à M. J. Durand (A. Jacques), a triomphé de Flagellant II et de Damigella dans le Prix de la Société Sportive d'Encouragement, course de haies.

En somme, un joli succès pour la première journée de la Société Sportive du Rhône.

Le Prix des Dragons, steeple-chase militaire, 5000 m. gagné par Bombarde, à M. de Preissac, lieutenant au 26e dragons, montée par M. Laclos.

Le Prix d'Annecy, au trot monté ou attelé, gagné par Faisan III, à la Me de Vivens, monté par Demorissi.

Le Concours Hippique de Pau

Le saut du mur par le baron de Palaminy montant Bobs.
Bobs s'est classé second dans la Coupe.

Le saut du talus par le lieutenant de chasseur Forcade, montant Pretoria.
Cet obstacle existera cette année au Concours de Paris.

Le saut de la rivière par M. Larregain, montant Rébus.
Rébus s'est classé second dans l'Omnium.

Le vainqueur de l'Omnium. — Revenir, monté par le lieutenant Daguilhon-Pujol.
Le lieutenant d'artillerie Daguilhon-Pujol, concourant dans une épreuve civile, s'est présenté en habit rouge, suivant les dernières instructions du général André.

Le saut du talus par le lieutenant d'artillerie Sennagals montant Maxime.
Maxime est tombé au bas du talus.

Le saut du tronc d'arbre par le lieutenant d'artillerie d'Anglemont, montant Mustapha.
Comme on le voit, l'obstacle est bien naturel.

Le vainqueur du Military, le lieutenant de Lassence, du 20e dragons, montant Damiette.

Cette semaine, commence le Concours central hippique de Paris ; déjà, la Société française hippique a donné deux de ses concours annuels à Bordeaux et à Nantes. Un des principaux concours de province — qui réunit toujours l'élite des spécialistes de ce genre d'épreuves — vient d'avoir lieu à Pau. Comme les parcours de steeple ou de haies des courses du meeting palois, les parcours de l'hippique de Pau sont très mouvementés, comme on peut le voir par les instantanés que nous en donnons. Espérons que nous allons retrouver, cette quinzaine, quelques-uns des brillants sauteurs qui furent lauréats à Pau.

L'Expédition Charcot ◙ De St-Malo à l'Antarctique sur le "Français"

L'expédition Charcot, à bord du Français, *vient de quitter Ushuwaïa, pour s'enfoncer dans les régions antarctiques. Pendant un an, au moins, on n'aura pas de nouvelles des vaillants explorateurs. On sait que le but du* Français, *but favorisé par une souscription publique, était de rechercher Nordenskjold et ses compagnons. Nordenskjold ayant été retrouvé par le bateau argentin l'"Uruguay", la mission Charcot n'a plus qu'un but d'exploration scientifique. Mais elle ne cesse pas de nous intéresser, et nos lecteurs liront avec plaisir les dernières pages du livre du bord du* Français *agrémentées de quelques très intéressantes photographies.*

M. Gourdon, naturaliste. — M. Turquet, naturaliste. — M. Pleneau, ingénieur.
L'enseigne de vaisseau Rey. — Docteur Charcot. — Lieut. de vaisseau Mattra.

L'état-major du *Français*.

Le *Français* dans le port de Buenos-Aires.
*C'est à bord du "*Français*" que le docteur Charcot s'est embarqué pour aller dans les régions antarctiques à la recherche de Nordenskjold et de ses compagnons.*

Sur le pont du *Français*.
Les nouvelles de France.

Le *Français*, qui porte l'expédition Charcot, vient de quitter Ushuwaïa et vogue en ce moment dans les régions peu explorées de l'Antarctique. Parti du Havre sous les plus fâcheux auspices, la chute d'un matelot suivie de mort, le vaillant petit bateau quittait un mois après Saint-Malo, sans avoir terminé ses apprêts, faisait escale à Pernambuco, et entrait à Rio de la Plata le 9 novembre. En route, de nouvelles avaries lui étaient survenues: trois membres de l'expédition, et non des moins importants, MM. de Gerlache, Bonnier et Perez, avaient abandonné, et l'arbre porte-hélice s'était rompu. Le 15 novembre, à 5 heures du matin, le *Français* mouillait en rade de Montevideo et, conduit par un remorqueur, filait à toute vitesse vers Buenos-Aires.

L'accueil le plus enthousiaste y fut fait à l'expédition française, à l'état-major comme à l'équipage. Les fêtes succédèrent aux fêtes et ce fut un assaut d'amabilité et de générosité de la part du gouvernement comme de la part du public.

Le Président de la République, le ministre des Affaires Etrangères, le ministre de la Marine, visitèrent le *Français* et s'enquirent du but scientifique de l'expédition. Le gouvernement envoya à ses frais, à la cale sèche de l'Arsenal maritime, le bateau pour y refaire gratuitement son arbre de couche qui avait été cassé. Une modification fut apportée à la mâture de l'avant, et les approvisionnements de toutes sortes furent complétés. Nous passons sur les fêtes et les banquets offerts à M. Charcot et à ses compagnons. C'est à Buenos-Aires que le Dr Charcot apprend que l'expédition argentine, l'*Uruguay*, a retrouvé l'explorateur Nordenskjold, c'est-à-dire qu'une des parties importantes de son expédition est devenue inutile.

Nous reproduisons ici le livre du bord:

« Le soir, à minuit, écrit le Dr Charcot, j'étais couché, lorsque nous entendons héler le bateau : ce sont deux reporters, accompagnés du sous-officier de garde, qui viennent nous annoncer l'exploit de l'*Uruguay*. Je fais immédiatement déboucher du champagne et, chaleureusement, du fond du cœur, je les félicite de ce succès. Seul, j'ai toujours cru que l'*Uruguay* réussirait ; pourquoi toujours blaguer sans savoir, et Dieu sait si de Gerlache et Gyl nous ont assez blagué cette expédition! Pour nous ce sera excellent, nous n'avons plus maintenant qu'à envisager notre propre expédition scientifique. Grâce à l'admirable expédition de Nordenskjold, nous allons avoir de précieux renseignements ; nous avons le temps maintenant de tout mettre bien en ordre, de refaire notre arrimage, de compléter nos approvisionnements.

« Les Argentins sont dans la joie et ils ont raison; je vais féliciter le ministre de la Marine, le préfet, les amiraux. Nous pourrons être tranquilles maintenant; s'il nous arrive un accident, l'*Uruguay* viendra nous chercher! »

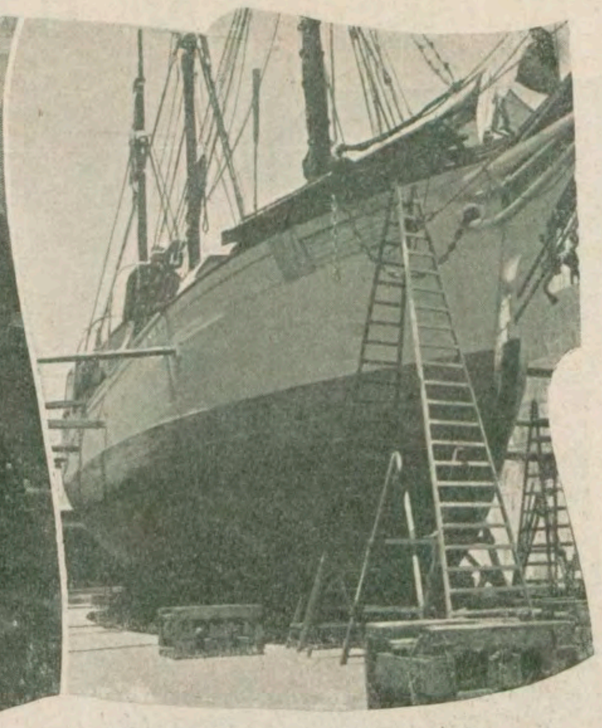
Réconfortés par cette espérance, nos vaillants compatriotes quittent le 23 décembre Buenos-Aires. Les cadres de l'expédition ont été complétés

Le docteur Charcot, chef de l'expédition, sur le pont du *Français*.

MULLER

Le docteur Charcot examine des provisions qui viennent d'être embarquées à bord du *Français*.

L'état-major du *Français* à déjeuner.



Le *Français* dans la cale sèche à Buenos-Aires.

par l'arrivée de MM. Turquet et Gourdon, naturalistes envoyés de Paris. Le but poursuivi est désormais purement d'exploration scientifique.

Ici, nous cédons encore la plume au Dr Charcot et nous croyons devoir reproduire son livre de bord qui, dans son laconisme, est bien plus éloquent que tout ce que nous pourrions écrire. Il s'agit de la nuit de Noël à bord, nuit de Noël qui, pour quelques-uns d'entre eux, sinon pour tous, sera peut-être la dernière :

« Le 24 décembre, nous sortons de Rio sous vapeur et avec petite brise du nord-est. Nous préparons l'arbre de Noël, mais le bateau se met à rouler. Tout le monde est plus ou moins malade ; un orage avec formidables éclairs se déchaîne et le réveillon est remis à l'année prochaine. Où serons-nous ?

« Le 25 décembre, beau temps, mais forte houle ; le soir, brume, et pendant mon quart, de 8 heures à minuit, brume si intense que je ne vois plus les hommes envoyés dans la mâture carguer les voiles. A minuit, la brume se lève et le vent du sud aussi. Noël est passé !

« Que de souvenirs d'autrefois ! »

Que de tristesses cachent ces lignes et comme elles peignent bien l'état d'âme de ces valeureux qui vont s'engager dans l'inconnu sans trop grand espoir de revoir leurs familles, les êtres chers réunis peut-être à cette heure autour de la table familiale, où leur place est restée inoccupée !

Le voyage se poursuit et les journées s'écoulent, finissant le cycle de l'année 1903.

Le 1er janvier 1904 se lève.

« L'année, pour nous, commence, écrit le Dr Charcot, dans les éclairs, le tonnerre et la pluie, sans compter le vent. Le baromètre baissait depuis quelque temps ; le mauvais temps s'est déclaré un peu avant minuit. Ne nous plaignons pas, car, nous filons grand train, en bonne route. Il n'y a pas eu moyen de faire de petite fête. Malgré cela, l'équipage est de bonne humeur, rit et s'amuse. Tous, dans leurs souhaits, expriment celui que cela réussisse et que nous allions plus loin que les autres... J'ai donné à chacun, équipage et état-major, un maté et une bombilia pour prendre la gerba, cela nous amusera pendant l'hiver. Nous avons ensuite déballés les cadeaux de ma pauvre vieille sœur et ceux des Lenzeler et Vimont. La consommation en chinois et en chocolats a été formidable ! Que de souvenirs affluent ce jour-là, malgré les efforts que je fais pour ne pas penser, mais je ne veux pas m'émotionner !

Le maître d'équipage Cholet
Un auxiliaire de tout repos.

Vers 5 h. 30 m., grain vraiment formidable. On amène à grand'peine carré et brigantine ; il était temps ! Pendant la nuit, cela souffle toujours en coup de vent et tourne graduellement à l'ouest, puis au sud-ouest. Le baromètre, qui était descendu à 7, 42, remonte, mais comme toujours le vent fraîchit.

« 2 janvier... Toujours mauvais temps. A 11 heures, un navire fuyant vent arrière croise notre route ; c'est le *Fritzhof* qui revient. Ce sont deux microbes sur l'Océan poussés hors de la route habituelle et qui se rencontrent ! Nous manœuvrons pour passer l'un près de l'autre, nous échangeons les saluts et les signaux de souhaits de bon voyage, et nous nous éloignons.

Après le déjeuner qui, grâce au temps, est un vrai repas d'acrobates, le temps s'éclaircit, mais il vente toujours très fort et la mer devient énorme. J'arrive néanmoins à écrire dans ma cabine.

Le vent tombe pendant la nuit, mais la mer est énorme et tourmentée.

A minuit, je fais allumer les feux ; nuit secouée. »

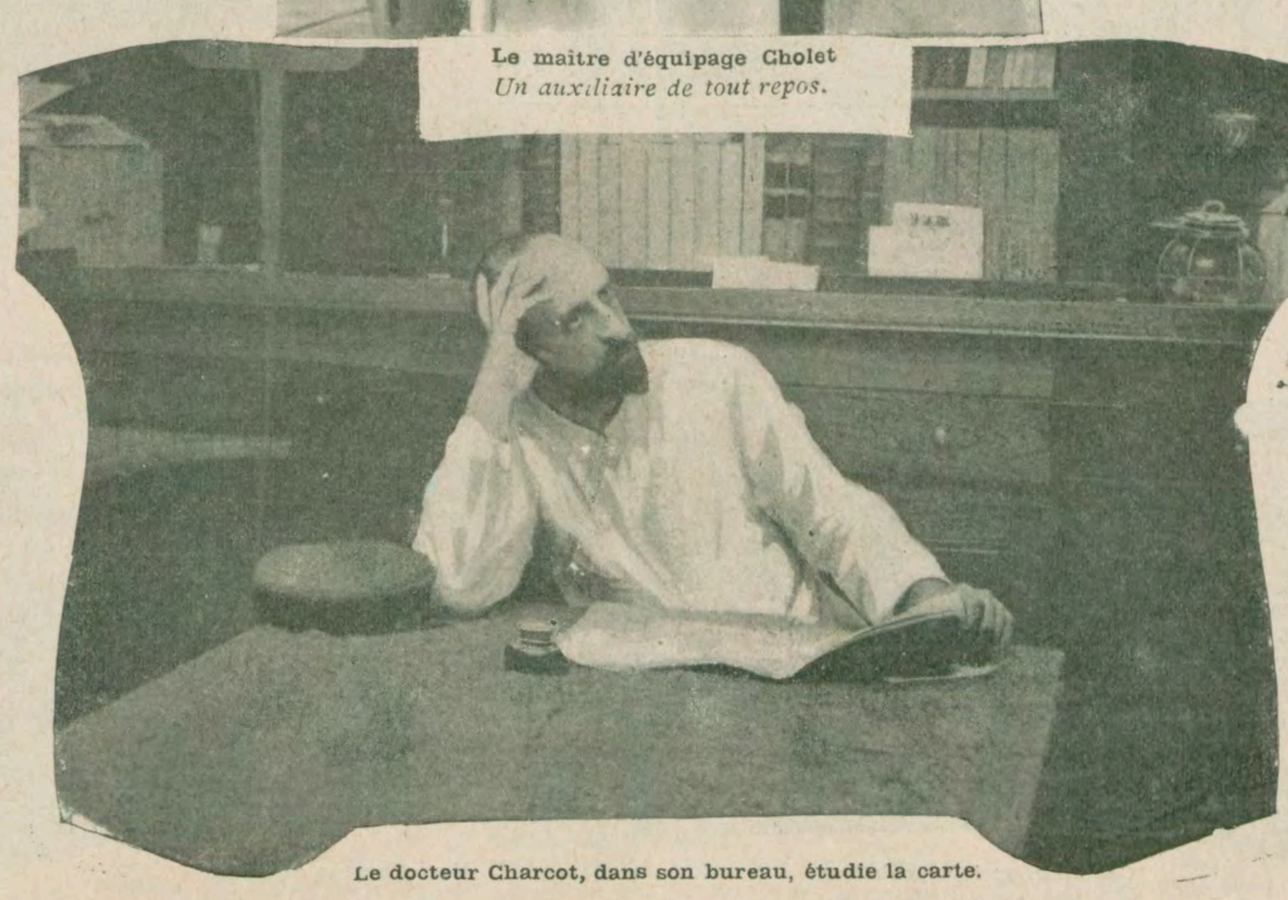
Par des temps affreux, le *Français*, solide et résistant, arrive enfin à Ushuwaïa. Il prend en charge le charbon que la République Argentine a fait déposer à son intention et il embarque à Ano-Nuevo les chiens qui guidèrent Nordenskjold lui-même.

Il vogue à cette heure dans des régions peu explorées, sans aucune communication avec tout continent habité.

Signalons la présence à bord du petit cochon qui a fait la campagne de l'*Uruguay* et que le commandant Irizar a offert au Dr Charcot, à son départ de Buenos-Aires. C'est, dit-on, une mascotte.

Et souhaitons qu'elle porte bonheur aux vaillants Français qui, à bord du navire du même nom, naviguent dans le mystérieux Antarctique.

La Vedette.



Le docteur Charcot, dans son bureau, étudie la carte.

UN BALLON PORTE-AMARRE

Gonflement du ballon auto-déviateur.

Le ballon-sonde se dirige vers la côte.

Les ballons porte-amarre sont, on le sait, des engins destinés à permettre à un navire échoué près des côtes de faire parvenir à terre une ligne solide, grâce à laquelle on pourra ensuite établir entre le bâtiment et le rivage un va-et-vient sauveur.

L'éminent ingénieur Henri Hervé avait créé et expérimenté, dès 1902, un excellent appareil de ce genre, formé d'une ampoule de soie ovoïde (forme rugby), de 2 mètres de long sur 1 mètre de diamètre, terminée à une extrémité par une manche conique qu'il suffit de présenter largement ouverte au vent pour obtenir un gonflement instantané. Une ligature pour fermer l'appendice, et, muni d'un déviateur distinct qui lui permet, si c'est nécessaire, de faire un certain angle avec le vent, le ballon, mis à l'eau, emporte vers la côte l'amarre qu'on y a fixée.

Mais le pouvoir déviateur de cet engin était parfois insuffisant, et pour remédier à cet inconvénient, M. Hervé vient d'imaginer un nouveau type en forme de cylindre terminé par deux calottes coniques dont l'une porte une manche de gonflement analogue à celle du ballon ovoïde. Plus de déviateur distinct, mais l'ensemble est rendu *auto-déviateur* par un système de suspentes dont il suffit de régler convenablement la longueur pour obtenir, à droite ou à gauche, un angle de 50° et davantage avec la direction du vent. Enfin, M. Hervé est parvenit à annihiler l'influence perturbatrice que la longueur de la ligne filée pourrau avoir sur la déviation.

Des essais comparatifs de l'ancien et du nouveau modèle, confiés par M. Hervé à son collaborateur, le comte de la Vaulx, ont eu lieu le 13 mars. D'une barque figurant le navire en perdition, M. de la Vaulx, croisant entre les îles Sainte-Marguerite et Saint-Honorat, a mis d'abord en mer un ballonnet ovoïde. Le vent était parallèle à la côte sud de l'île Sainte-Marguerite qu'il s'agissait d'atteindre; le ballon de l'ancien modèle ne put dévier assez pour y arriver et fut entraîné vers la pleine mer. Le nouveau type, expérimenté ensuite, réussit parfaitement à aborder la côte, faisant avec la direction du vent un angle de près de 90°.

Ce jour-là, le vent était faible. Il reste donc à voir ce qui se produirait par tempête et avec des lames de 5 à 6 mètres de hauteur, ce qui est plus conforme aux conditions réelles de l'emploi de ces engins. Néanmoins, les essais du 13 mars, actuellement continués, sont un véritable succès. Grâce à M. Hervé, on peut espérer que la marine sera bientôt dotée d'un appareil simple, facilement utilisable et d'un fonctionnement assuré qui permettra de sauver bien des existences.

François Peyrey.

Le Raid Hippique Nice-Draguignan-Nice

***Sétif*, à M. Courbon, vainqueur du Raid Nice-Draguignan-Nice.**

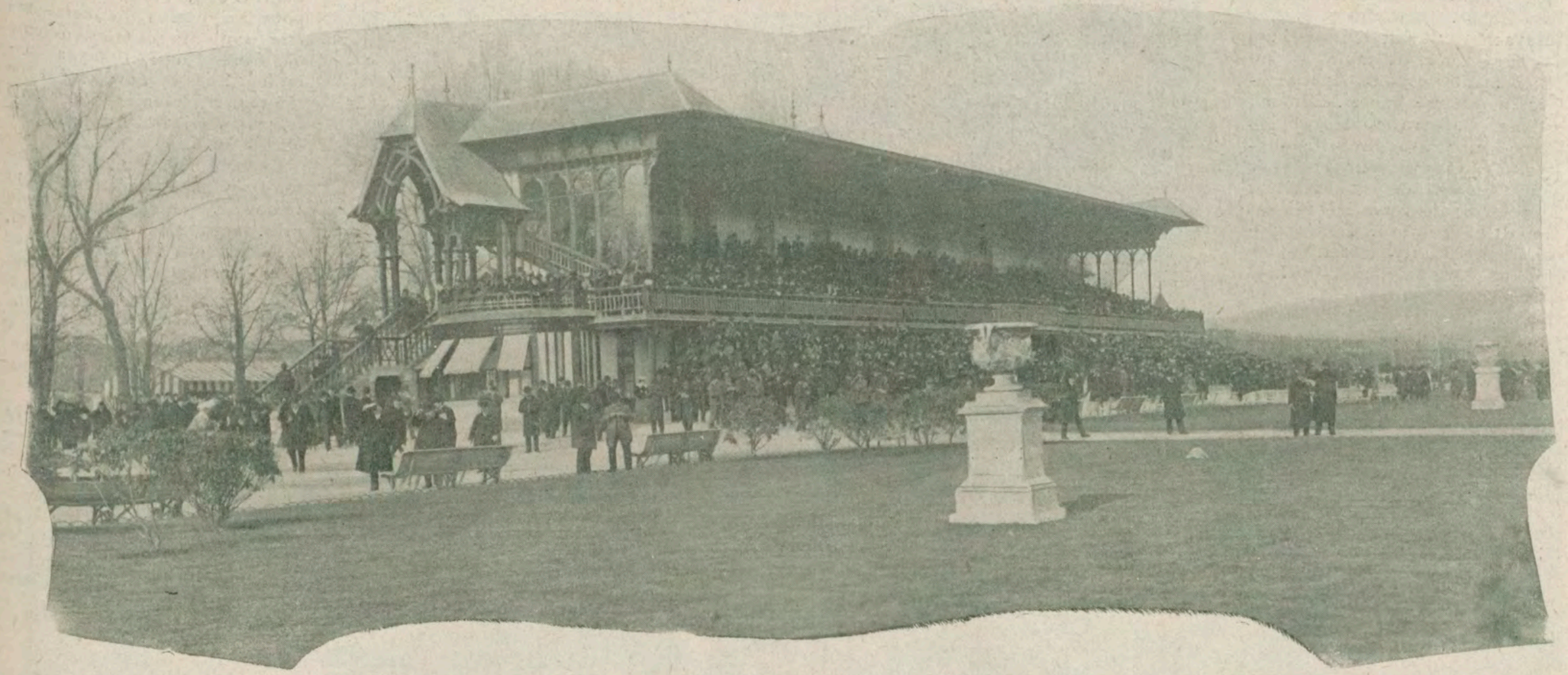
***Malouve*, arrivée deuxième.**

Le raid hippique militaire que devait organiser la Société des Courses de Cannes n'a pas été autorisé par le ministre de la Guerre. Nous eûmes néanmoins, dans le Midi, un raid hippique attelé, dans le genre de celui qu'organise, chaque année, la Petite Gironde. *Comme on le voit, les chevaux qui ont triomphé dans le raid hippique Nice-Draguignan-Nice sont arrivés dans un excellent état. C'est le meilleur éloge que l'on puisse faire de la bonne organisation de l'épreuve.*

***Cagoline*, arrivée troisième.**

***Matin*, arrivé quatrième.**

La Réouverture des Courses plates à St-Cloud et Maisons-Laffitte



Les nouvelles tribunes de Maisons-Laffitte.

La réouverture de Maisons s'est faite par un temps radieux, et, pour la première fois depuis le commencement de la saison, le soleil brilla très printanier. Il y eut foule pour cette solennité, car on inaugurait les nouvelles tribunes très élégantes, très spacieuses, et surtout très commodes pour les spectateurs.

Auteuil, Enghien, Saint-Ouen et Colombes vont bénéficier de la réouverture de la saison de plat, car, si lors des premières réunions de courses quelques sportsmen, quelques propriétaires manquaient, ils sont tous rentrés pour le fameux 15 mars, qui est une date aussi importante dans le calendrier sportif, que le dernier dimanche d'août ou le premier de septembre dans le calendrier cynégétique. Tout le monde des courses était le 15 à Saint-Cloud, et le 16 à Maisons, pour les deux premières réunions de plat de l'année.

Au pesage de Saint-Cloud.

M. Abeille, propriétaire de Borgia, gagnante du Prix de Saint-Cloud.

Le vainqueur du Prix Clover.

Gall, *3 a., par Reminder et Glynka (éleveur, M. Villon-Marceau; propriétaire et entraîneur, E. Leigh; jockey, Wilson), vainqueur du Prix Clover (5.000 fr. — 500 fr. à l'éleveur. — 1.200 m.).*

Que dire de ces premières escarmouches, pendant lesquelles entraîneurs et jockeys se tâtent?

Parce qu'un cheval considéré comme un crack en 1903 se fait battre au début de l'année 1904, s'ensuit-il de cette défaite que ledit crack est déchu? Certes non!

Parce qu'un entraîneur, ces dernières années, avait toujours ses chevaux prêts pour l'ouverture de la saison, faut-il le vouer aux gémonies parce que ses chevaux n'ont point brillé?

Certes, les premières victoires ont une influence — assez courte heureusement — sur l'opinion qu'on se fait d'un entraîneur. Nous n'avons eu que trois réunions de plat, et l'on crie déjà: "Cet X..., quel génie!" Cet Y..., quel malin!" et le monde est ainsi fait que le souvenir d'une passe brillante vaudra mieux dans l'esprit de certains — qui sont encore très nombreux — que quelques belles victoires remportées au cours de la saison.

Le nouveau paddock.

Le pesage de Maisons a été complètement transformé, et en même temps que les tribunes, on inaugura le nouveau paddock qui ressemble beaucoup à celui de St-Cloud.

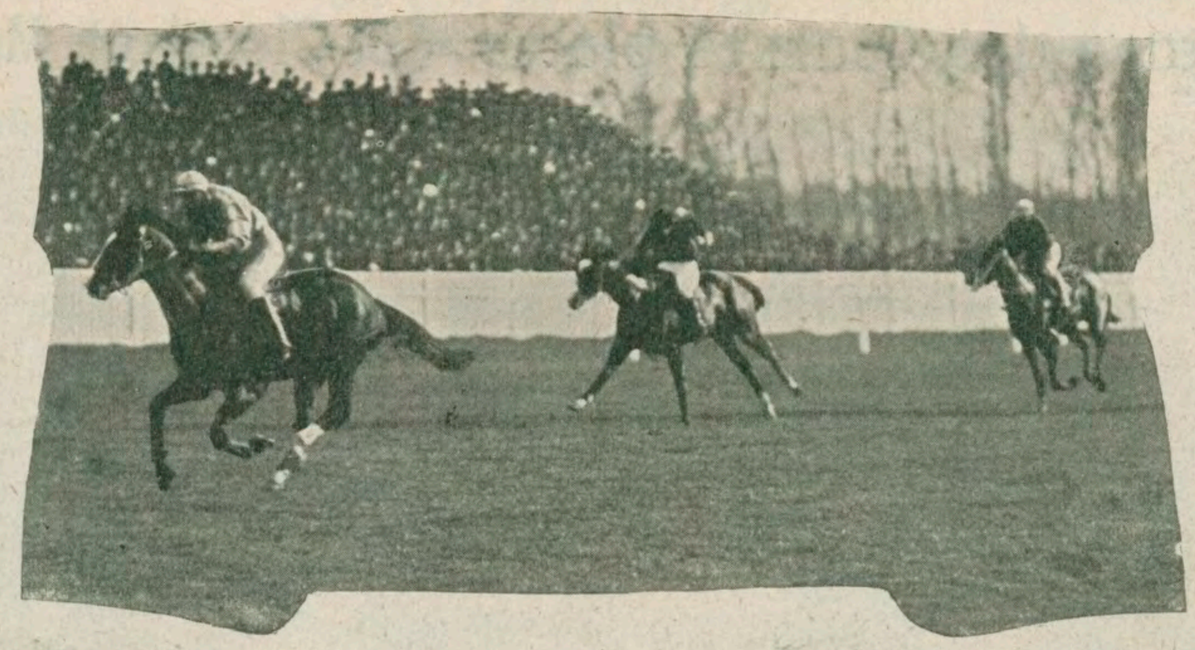
La rentrée du vainqueur du Handicap Optional (20.000 fr. — 1.600 m.).

Presto II, *3 a., par Rueil et Mlle Préféré (propriétaire, M. Gaston-Dreyfus; entraîneur, Lawrence; jockey, Nash Turner).*

En général, on ne nous "sert" pas encore les bons, les très bons chevaux; pour nous rappeler leurs noms, quelques notes discrètes dans les quotidiens spéciaux nous apprennent qu'ils ont passé un bon hiver, et subi un travail régulier.

Dans ces trois premières journées, nous n'avons point vu encore les couleurs de M. de Pourtalès, pas plus que celles de M. Edmond Blanc; c'est à peine si on a entrevu la casaque bleue, toque jaune, du baron de

Rothschild. Cependant, et W. Webb, et Denman, et J.-C. Watson étaient là, attentifs, prenant des lignes. Quelques nouvelles cravaches ont fait leurs débuts — en France, du moins — tel Birkenruth, le poids léger américain engagé par M. Edmond Blanc. G. Stern montera cependant pour la grande écurie, chaque fois que l'éleveur du Jardy aura besoin de cet excellent jockey, dont les premières montes appartiennent à M. Ephrussi; — tel le petit Carlyle, dont le père fut un des meilleurs jockeys d'Angleterre, et qui est engagé par M. Arnaud; tel H. Toon, un Américain qui montera pour le vicomte d'Harcourt; des trois, c'est Toon qui me paraît avoir le plus de tête et d'énergie, il a pris à la réunion de Maisons quelques bonnes places et a su fort bien secouer son cheval à l'arrivée.



Gall (Wilson), à M. E. Leigh. *Quousque* (A. Carter), à M. Fauquet Lemaître. *Chahaco* (O'Connor), à M. de Saint-Jayme.

L'arrivée du Prix Clover (5.000 fr. — 1.200 m.)

Si l'écurie Edmond Blanc ne fut pas représentée, celle de son frère, M. Camille Blanc, a brillé tant à Saint-Cloud qu'à Maisons-Laffitte, remportant une belle victoire avec Kaimac, l'ancien cheval de M. de Saint-Alary, qui fut un des sérieux compétiteurs du Grand Prix de Vichy, il y a deux ans, et deux bonnes places avec Turenne et Tunique. Le père Flatman est de la vieille école, il y reste fidèle, et M. Camille Blanc ne s'en trouvera point mal.

Rigby. Ranch

Au pesage de Maisons-Laffitte.

A la recherche d'un "tuyau".

Les nouveaux jockeys :

Carlyle

Fils d'un jockey qui fut fameux; engagé par M. Arnaud, il monta à Maisons pour l'écurie Rothschild.

Toon

Le nouveau jockey du vicomte d'Harcourt.

Birkenruth

Le poids léger américain que vient d'engager M. Edmond Blanc.

M. Liénart. Ct Delscheider. Cl Lamy.

Le triomphateur du 17 mars à Auteuil.

M. Liénart est félicité de ses trois victoires par le colonel Lamy, de la Maison militaire de M. Loubet, et le commandant Delschneider, écuyer en chef de l'Ecole de Guerre.

Le Prix de Saint-Cloud (20.000 fr.), comme le Handicap Optional (20.000 fr.), ont échappé à Leigh; dans le premier, il n'avait mis en ligne que Xénophon, qui a eu une rentrée assez piteuse, comme le favori du reste, Ob, qui n'a fini que cinquième; la victoire est restée à une fort jolie pouliche, élevée par M. de Soukozanette, et appartenant à M. Abeille.

Fait assez curieux et digne de remarque, les vainqueurs des deux premières grandes épreuves de l'année : le Prix de Saint-Cloud et l'Optional de Maisons, ont été achetés pour une somme très modeste par leurs propriétaires actuels. On peut dire que M. Abeille a la main heureuse lorsqu'il achète des foals. Il n'a guère payé La Camargo plus de 6.000 francs, et Borgia, la gagnante du Prix de Saint-Cloud, lui a coûté à peine cinquante louis. Quant au vainqueur de l'Optional, Presto, il avait débuté sous les couleurs des frères Hurst le 1er août, à Saint-Cloud, étant à réclamer pour 2.000 fr. A Boulogne-sur-Mer, toujours sous les couleurs des frères Hurst, il gagna facilement une épreuve sur 1.200 mètres, à réclamer pour 3.000 fr.; il devint la propriété de M. Lieux.

En octobre dernier, M. Gaston-Dreyfus le réclama pour 10.000 fr., plus le montant du prix, avant le Prix de l'Hivernal,

J'allais oublier de dire que nous avons trouvé un pesage transformé avec des tribunes splendides, spacieuses et élégantes, et... le cabinet noir si utile aux photographes, que nous réclamâmes il y a quelques semaines.

LA SEMAINE A AUTEUIL

La Société des Steeple-Chases va désormais laisser ses dimanches à la Société d'Encouragement, et, sauf l'interruption du jour de Pâques, l'attention sera surtout concentrée sur les courses plates. Jeudi, l'écurie Liénart brilla, prenant les deux premières places, avec Discret auquel Voleur céda le pas dans l'épreuve importante, et deux fois victorieuse avec Proconsul et Irisbel. Elle fut moins heureuse dimanche; Renégat a été battu dans le prix de 30.000 francs, le Prix Murat, ancien Steeple National, par une petite pouliche, Kriss, une fille de Gournay qui s'était classée troisième dans la seconde manche du Prix de l'Avenir, après avoir gagné la première.

Voleur, à M. Liénart (A. Flint), arrivé 2e. *Discret*, à M. Liénart (Chapman), arrivé 1er

Les vainqueurs du Prix de la Muette (steeple-chase. — 10.000 fr. — 3.800 m.)

La rentrée du vainqueur du Prix Murat (steeple-chase. — 30.000 fr. — 4.500 m.).

Kriss, *pe b., 4 a., par Gournay et Mandragore (propriétaire et éleveur, M. R. de Salverte; entraîneur, A. Childs; jockey, H. Holt).*

Renégat a même dû partager la seconde place avec Violon II qui semble redevenir le Violon II du début de l'année dernière; sa course de dimanche en fait un des concurrents les plus sérieux, avec Bébé, du Prix du Président de la République. Irisbel, qui avait triomphé si facilement d'Essling, a dû baisser pavillon devant la supériorité de Kara, qui, sans ses fautes multiples, aurait gagné de vingt longueurs; mais un débutant de l'écurie, Dongaïtz, fort bien monté par le jeune Smith, a triomphé après une belle lutte de Litorne et de Laran.

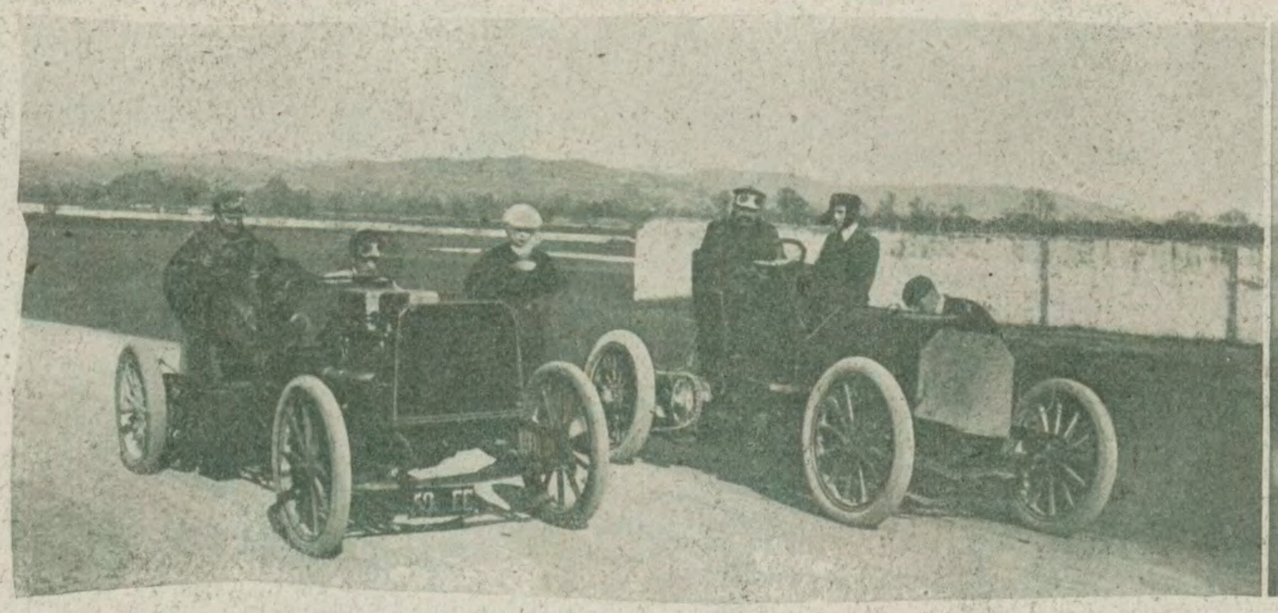
Le fils de Le Capricorne paraît avoir une réelle aptitude au saut et il a un cœur à la lutte qui fait bien augurer de son avenir.

FRANC PICARD.

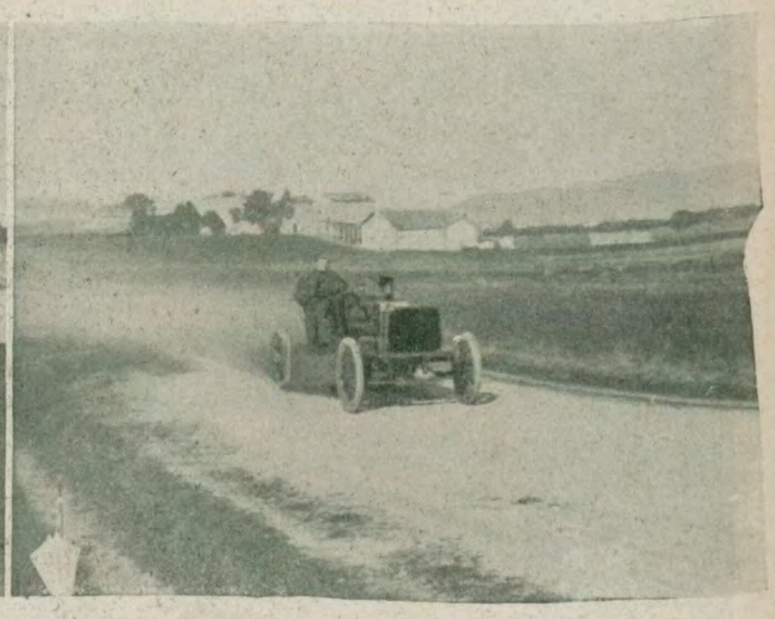
BRUNI, LE MICHAEL FRANÇAIS, ET SON ENTRAINEUR REIMERS.

Le Vélodrome d'Hiver nous a valu une révélation, celle de Bruni. Presque inconnu au début de la saison, le jeune stayer vient de remporter à la Galerie des Machines une série de victoires comme, seul, Michael en avait eu jusqu'ici à son actif. Sur neuf rencontres, il est sorti huit fois vainqueur des meilleurs spécialistes. Il nous faut, cependant, attendre les réunions d'été et les grandes épreuves pour le juger à sa juste valeur.

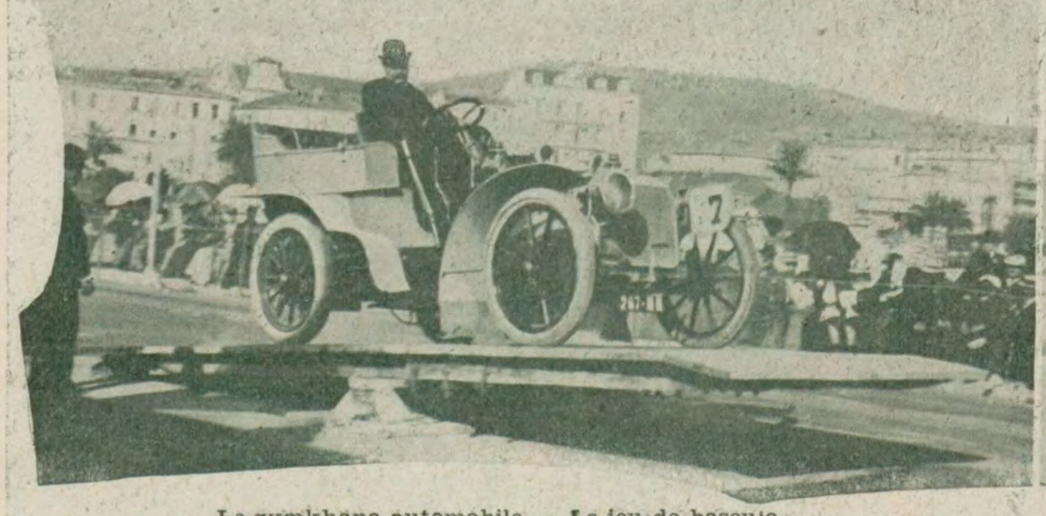
LA SEMAINE AUTOMOBILE DE CANNES



Le départ de la Course du kilomètre arrêté.
A gauche, M. Burton, arrivé 1er, sur la voiture avec laquelle il courra les éliminatoires de la Coupe Gordon-Bennett. A droite, M. de Cesti, arrivé second.



La Course du kilomètre.
M. Burton en pleine vitesse.

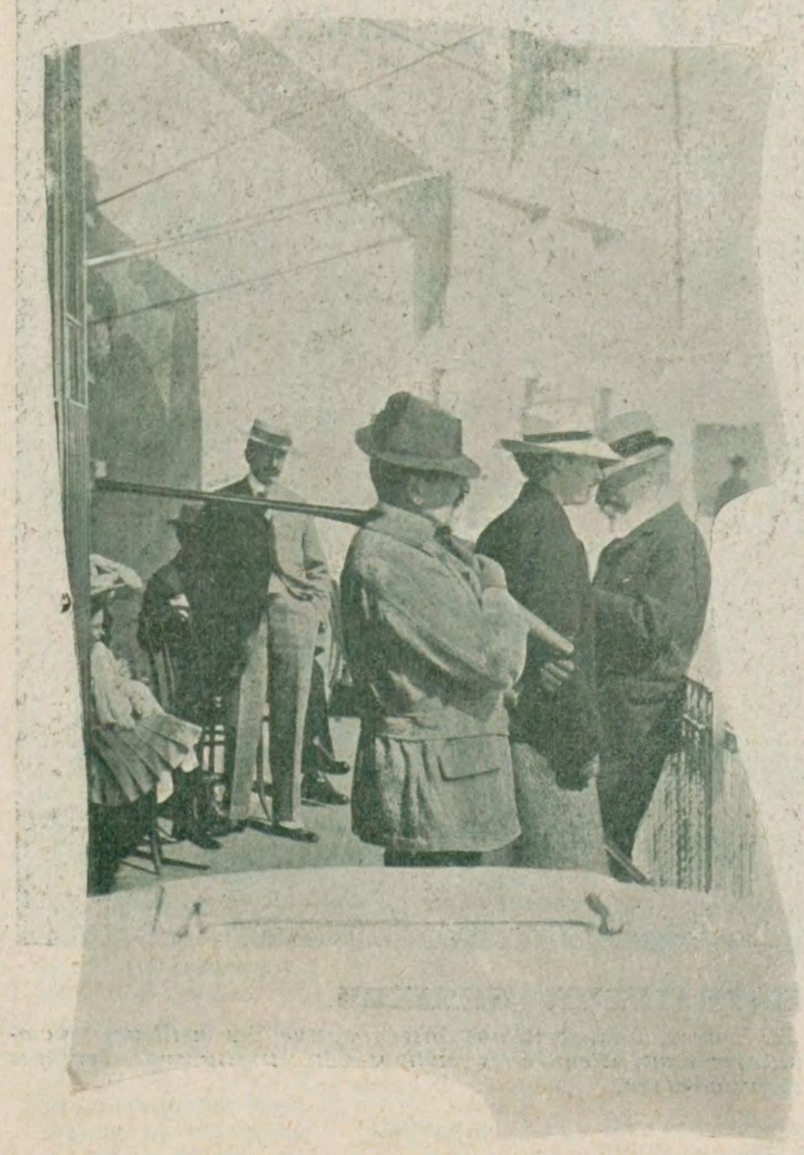


Le gymkhana automobile. — Le jeu de bascule.
M. Sérailles sur la bascule.

Le Concours du litre.
Le départ de M. Mounier, vainqueur de sa catégorie.

A l'instar de Nice, la ville de Cannes a eu elle aussi, cette année, sa semaine automobile. Favorisée par un temps superbe, elle a obtenu un franc succès, en même temps qu'elle ouvrait brillamment cette série de manifestations sportives qui vont se dérouler successivement à Nice, puis à Monaco. La semaine automobile de Cannes portait à son programme un gymkhana automobile, au profit des blessés russes; un concours de tourisme, deux courses sur un kilomètre et sur 500 mètres en côte, un rallie-papiers, un concours de consommation et enfin un concours d'élégance.

Un match de Tir aux Pigeons à Monte-Carlo



La princesse de Hohenlohe, M. Journu et M. Saavredu, sous le pavillon de tir aux pigeons de Monte-Carlo.

Un match très intéressant a été disputé, ces jours derniers, dans le joli stand de Monte-Carlo.

Ce match a mis en présence un excellent tireur, M. Saavredu, et... une excellente tireuse, la princesse de Hohenlohe.

On sait que la princesse de Hohenlohe ne craint pas, à la chasse, les meilleurs fusils.

Elle adore le sport cynégétique et tire avec une sûreté de coup d'œil qui n'a d'égale que la grâce avec laquelle elle manie son fusil.

Au tir aux pigeons, la princesse de Hohenlohe tire avec autant de réussite. Elle se sent chez elle sur la planche, — sur cette planche que certains grands tireurs n'approchent pas sans une forte émotion, surtout s'il s'agit d'un match.

Mme de Hohenlohe, elle, a fait preuve de beaucoup de crânerie dans son match.

Une des photographies que nous publions ci-contre représente la brillante "shooter" au moment où, venant d'abattre un pigeon assez difficile, elle regagne, toute joyeuse, le pavillon.

Ce match fut d'ailleurs bien disputé, comme le montrent les chiffres que nous allons donner.

En effet, le tir se faisait en quarante oiseaux.

M. Saavredu en a abattu trente, ce qui est très honorable.

La princesse de Hohenlohe a fait mieux : elle a atteint trente-trois oiseaux sur les quarante.

Mme de Hohenlohe a donc gagné son match.

PAUL MANOURY.

La princesse de Hohenlohe, qui vient d'abattre un pigeon, regagne le pavillon du tir.

Les Américains à Buffalo ▫ Bardgett et Walthour

Le sport cycliste en plein air vient enfin de faire son inauguration officielle si impatiemment attendue, et le Vélodrome Buffalo a pu ouvrir ses portes

On se rappelle que la première et la deuxième réunion, qui devaient avoir lieu les 6 et 10 mars, avaient été toutes deux annulées par suite du mauvais temps. A un dimanche où la température s'était améliorée trop tard avait succédé un jeudi de mi-carême, pluvieux et froid, qui interdisait tout espoir de réjouissance en plein air. C'était grand dommage, car le programme de ces deux journées contenait des attractions de premier ordre, comme la première apparition en France du célèbre coureur de demi-fond américain Walthour dans deux rencontres avec Dangla et avec Contenet, puis le Prix d'Ouverture, qui réunissait un groupe de coureurs hors pair, parmi lesquels se détachaient Ellegaard, Rutt et Jacquelin.

La direction se vit donc obligée de resserrer ses séances en les répartissant sur plusieurs jours de la semaine suivante, et c'est ainsi que le Vélodrome Buffalo annonça quatre réunions en huit jours, du lundi 14 au dimanche 20 mars. C'était audacieux, étant donnés l'état incertain et les précédents fâcheux de la température, mais cette fois l'audace fut récompensée, car les écluses célestes voulurent bien faire trêve pendant le meeting d'ouverture et en permettre jusqu'au bout l'accomplissement. Ce ne fut toutefois pas sans certaines craintes, surtout samedi et dimanche, où après une soirée pluvieuse et une matinée grise et brumeuse, on pouvait craindre que la dernière journée ne fût encore définitivement compromise. Heureusement il n'en fut rien; les nuages passèrent et consentirent à aller crever plus loin, laissant ainsi toutes ces épreuves se dérouler sans encombre.

Ce fut un véritable soulagement de pouvoir, enfin, revoir une réunion en plein air. Après le cauchemar d'un long hiver, on était heureux de retrouver son sport favori dans des conditions normales. Il est vrai que le Vélodrome d'Hiver avait permis aux amateurs de sport cycliste d'aller goûter sans interruption les plaisirs de leur spectacle ordinaire, mais ce n'était qu'un expédient heureux qui ne pouvait entrer en comparaison avec le sport donné logiquement, la voûte vitrée de la Galerie des Machines n'étant pas de nature à lutter avec la voûte céleste.

Toutefois, malgré les attractions d'un beau programme, le public fut peu nombreux pendant les trois premières journées, ce qui prouve encore une fois combien il est difficile de déplacer la foule, en dehors des dimanches et jours de fête.

Bardgett (peignoir rayé) et Piard (peignoir blanc), avant leur match.

Walthour (à gauche) contre Contenet.

Rutt, 1er. Mayer, 3e. Ellegaard, 2e.

Finale du Grand Prix d'Ouverture au Vélodrome Buffalo.

Pourtant, le dimanche 20, en dépit des menaces d'une température capricieuse et la concurrence du Vélodrome d'Hiver, qui donnait aussi une réunion corsée de quelques bons numéros, l'assistance fut nombreuse à Buffalo, les places populaires bondées et le pesage bien garni.

Ces quatre journées ont, du reste, largement tenu en attractions tout ce que promettait le programme, à part une petite anicroche. En effet, le lundi 14, dans la série et le repêchage du Prix d'Ouverture, Jacquelin s'est fait battre deux fois de suite par Eros et par Mathieu, d'une manière tellement bizarre qu'elle parut peu sincère, ce qui, joint à une phrase qu'il avait envoyée à Mathieu avant la course et qui fut entendue par un des commissaires, provoqua une convocation par la Commission sportive de l'Union Vélocipédique de France, devant laquelle l'entente préalable entre Jacquelin et Mathieu fut péremptoirement établie. Alors ces deux coureurs furent déclassés, punis d'une amende et suspendus pendant quelque temps. Cela nous priva de la rencontre attendue de Jacquelin, le dimanche suivant, avec Rutt et Ellegaard, qu'il avait peu auparavant battus tous deux au Vélodrome d'Hiver, mais qui, depuis, avaient sensiblement amélioré leur forme.

Par contre, on eut le match Piard-Bardgett, dans lequel le Français battit facilement l'Américain dans les deux manches, puis une double rencontre de Walthour avec nos stayers français Dangla et Contenet, où le célèbre coureur américain a complètement confirmé sa grande réputation en écrasant nos deux compatriotes, qui, il est vrai, n'étaient ni l'un ni l'autre au mieux de leur condition. Par contre, Walthour s'est montré étourdissant de vitesse et admirable de courage et de style. Enfin, le Prix d'Ouverture et le handicap ont mis aux prises Rutt et Ellegaard. Le champion du monde a dû baisser pavillon deux fois devant le jeune champion allemand, dont les brillants débuts présagent une saison remarquable. Bardgett, très en progrès, a fini près d'eux, battant Mayer.

Voilà donc notre saison de plein air commencée. Souhaitons que le ciel lui soit clément et laisse se dérouler à la satisfaction générale la suite des programmes de la jeune direction.

ERNEST MOUSSET.

AUTOUR DES SPORTS

NOS 50 HORS-TEXTE

MULLER

Une nouvelle étoile brille au firmament cycliste. Nous avons nommé Muller, le gagnant de la course de 1.000 kilomètres, que vient de faire disputer le Vélodrome d'Hiver. Voué jusqu'à ce jour à la place de second ou de troisième, Muller, en enlevant cette longue épreuve, gagnait sa première course. Muller est le type du coureur énergique et courageux. Bien que d'apparence trompeuse, l'enveloppe cache en lui un merveilleux athlète, prêt à l'effort et à l'endurance, tant sur route que sur piste.

Muller a couru 5 courses de 24 heures et est arrivé 3 fois second.

Deux courses de 48 heures et est arrivé les deux fois second.

Une course de 100 heures et est arrivé 5e, après avoir tenu la tête pendant 80 heures.

Il est arrivé 3e dans le Bol d'Or de l'an dernier et eût certainement amélioré sa position, si la fâcheuse pluie n'était venue scinder l'épreuve en deux tronçons.

Il est arrivé 2e derrière Lesna dans Marseille-Paris, deux fois 3e dans Bordeaux-Paris; 3e à l'emballage dans le Bordeaux-Paris italien; 6e dans Paris-Brest, etc.

A noter encore le raid qu'il fit à bicyclette de Paris à Madrid, 1.400 kilomètres en quatre jours.

Il est recordman du tour de France à motocyclette.

Muller a couvert *en course* la distance de 43.000 kilomètres et, entraînement compris, environ 130.000 kilomètres, un beau record, comme on le voit.

MORT DE L'ENTRAINEUR ROLFE

Rolfe vient de mourir à Chantilly, après une courte maladie. E. Rolfe se fit remarquer dès ses débuts comme jockey, vers 1870. Il était alors apprenti chez Henry Jennings, le *old hat* comme on l'appelait, l'entraîneur en vogue de l'époque. Puis le petit Rolfe succéda à Carver dans l'écurie Delamarre, alors en pleine prospérité. Il se classa parmi les meilleurs jockeys en montant les Clio, les Friandise, les Verte Bonne et les Vigilant. Tout en continuant de monter sous la casaque marron avec laquelle il triompha dans le Grand Prix, sur Vasistas; il entraîna pour le marquis de Bouthillier, et monta Reluisant, dans le Derby de 1885. Il renouvela cet exploit comme entraîneur et jockey avec Omnium II qu'il conduisit, en outre, deux fois à la victoire, dans le prix du Conseil Municipal. Omnium II était un de ces chevaux qui jettent de l'éclat sur tous ceux qui les entourent, mais Rolfe méritait bien cette réussite, car il fut bon jockey, bon entraîneur et loyal serviteur.

Rolfe

L'Entraineur Rolfe

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE.

UN TRICYCLE SUR RAILS

Nous publions ci-dessous la photographie d'un tricycle sur rails, nouveau modèle actuellement en usage dans l'armée russe, pour l'inspection de la voie en Mandchourie. Monté sur la roue motrice, l'officier inspecteur actionne la machine par des pédales comme dans l'antique grand bi. L'équilibre est maintenu par la troisième roue qui marche parallèlement à la roue motrice à laquelle elle est jointe par des tubes rapportés.

Tricycle employé pour l'inspection de la voie en Mandchourie

AUTOMOBILE TAMPONNÉE PAR UN TRAIN

Un accident suivi de mort, dû à la négligence d'une garde-barrière, s'est produit ces jours derniers, sur la ligne du chemin de fer du Midi.

Un train de marchandises, parti de la gare de Bordeaux pour Cette, a tamponné une voiture automobile qui s'était engagée sur le passage à niveau dont la barrière n'était pas fermée.

La voiture automobile, projetée à plusieurs mètres en avant, retomba les roues en l'air. Le chauffeur, qui n'avait pas lâché le volant de direction, fut pris sous sa voiture et tué sur le coup.

La victime est un jeune homme de 16 ans, Georges Boirac.

Automobile tamponnée par un train

Tout le monde sait combien est dangereux le passage à niveau de Virelade où de nombreux accidents se sont déjà produits. Qu'attend-on pour prendre les mesures nécessaires afin d'éviter une catastrophe comme celle qui vient de se produire ?

LA MARCHE DES BLANCHISSEUSES

Tout comme leurs sœurs sportives, les midinettes et les minuinettes, les blanchisseuses ont eu, elles aussi, leur épreuve pédestre. C'est dimanche dernier, en effet, à la Porte Maillot que le départ leur fut donné pour une marche à travers Courbevoie et Puteaux. Nos petites blanchisseuses, en dépit du mauvais temps, se sont élancées nombreuses à la conquête de la première place, et toutes sportswomen dans l'âme, elles s'engagèrent entre elles une lutte que ne désavoueraient pas nos spécialistes de la course à pied. Mlle Eugénie Terrier a été l'heureuse gagnante de l'épreuve.

Mlle Eugénie Terrier, gagnante de la marche des blanchisseuses.

LE CONCOURS DE COTE DE LA "PROVENCE SPORTIVE"

Dimanche, s'est disputé, à Marseille, le concours de côte organisé, sur le boulevard Peirier prolongé, par l'Union Vélocipédique de Provence et Stade marseillais.

Cette épreuve a obtenu le plein succès qu'elle méritait, et plus de 1.500 personnes, échelonnées sur les divers points de la côte entre le départ et l'arrivée, témoignaient de l'intérêt soulevé par cette manifestation sportive d'un nouveau genre.

La première catégorie "Motocycliste" est revenue à Ehrmann, le coureur bien connu, qui a fait une fort jolie course, bien qu'ayant une machine trop multipliée.

Ehrmann et Magne

1er et 2e de la 1re Catégorie motocyclettes

La deuxième à M. Darcourt, qui, sans grand mal, n'a eu qu'à se laisser monter, étant seul à se présenter au poteau de départ.

LE CHEVALIER PINI A ALGER

Répondant à l'invitation qui lui avait été faite par les membres de la Société d'escrime de l'Epée d'Alger, le chevalier Pini avait bien voulu présider la poule hebdomadaire du 28 février. Les poules furent chaudement disputées et le chevalier Pini, quoique peu partisan de la lame triangulaire et de son escrime, applaudit plusieurs coups magistralement exécutés.

Un assaut entre MM. Gereschi élève de Pini et Guiseppe, président de la Société d'Epée d'Alger.

La poule finale était composée de MM. de Guiseppe, président de la Société, J. Perret, secrétaire; capitaine Doll; Gereschi, élève de Pini; Bullinger; lieutenant Etienne, Pélissier de Reynaud, Breux, Brioure.

Remarqué parmi les spectateurs: MM. général Balloud, Port, proviseur du lycée; Sabarots, de nombreux professeurs civils et maîtres d'armes militaires et les membres de la Société.

BLOC-NOTES

Notre Championnat militaire de Cross-Country

LES CLASSEMENTS

(suite)

17. Jegon (5e génie). 18. Puijon (5e génie), 19. Keiser (5e génie).

20. Poumarède (1er génie), 21. Hébrard (1er génie), 22. Allaire (89e inf.), 23. Brunet (46e inf.), 24. Gratien (89e inf.), 25. Ogr (21e int. col.), 26. Kessler (21e inf. col.), 27. Audebrand (1er génie), 28. Lacour (23e inf. col.), 29. Sallé (4e inf.).

30. Auzemery (46e inf.), 31. Chevalier (4e inf.), 32. Noiret (46e inf.), 33. (sous-lieut. Hérault 89e inf.), 34. Benard (46e inf.), 35. Quentin (5e génie), 36. Monin (32e artill.), 37. Orio (26e artill.), 38. Martinet (5e génie), 39. Besnard (131e inf.).

40. Bertrand (4e inf.), 41. Bernier (4e inf.), 42. Leterre (21e int. col.), 43. Lasur (23e inf. col.), 44. Girault (46e inf.), 45. Viardot (4e inf.), 46. Gelé (46e inf.), 47. Breleau (89e inf.), 48. Dauve (21e inf. col.), 49. Bazil (5e génie).

50. Faroy (89e inf.), 51. Caillou (76e inf.), 52. Sauvage (128e int.), 53. Corde (32e artill.), 54. Lasalle (4e inf.), 55. Schmitt (4e inf.), 56. Germain (21e inf. col.), 57. Grandhomme (21e col.), 58. Well (32e artill.), 59. Ducarrois (32e artill.).

60. Fargeau (32e artill.), 61. Cornevin (46e inf.), 62. Delaurier (23e inf. col.), 63. Léger (1er génie), 64. Decroix (22e int. col.), 65. Bourget (1er génie), 66. Lebugle (26e artill.), 67. Moreau (89e int.), 68. Massuart (76e inf.) 69. Antoine (32e artill.).

70. Larose (76e inf.), 71. Poirrier (76e inf.), 72. Couaillet (128e int.), 73. Morondeau (32e artill.), 74. Audebert (131e inf.), 75. Paulet (76e inf.), 76. Cadet (23e inf. col.), 77. sous-lieut Pierron (5e génie), 78. Bourget (76e inf.), 79. Fouquet (76e inf.).

80. Leroy (23e inf. col.), 81. Girard (23e inf. col.), 82. Busset (32e artill.), 83. Chandov (89e inf.), 84. Schmitt (76e inf.), 85. Lulia (26e artill.), 86. Nathon (32e artill.), 87. Moreau (26e artill.), 88. Mouliau (131e inf.), 89e Saget (131e inf.).

Classement par équipes.

1. 46e rég. d'inf. 7 + 10 + 12 + 23 + 30 + 32 = 114.

2. 21e rég. d'inf. coloniale. 2 + 11 + 13 + 25 + 26 + 41 = 118.

3 5e rég. de génie. 1 + 17 + 18 + 19 + 34 + 37 = 126.

4. 1er rég. de génie. 14 + 16 + 20 + 21 + 27 + 53 = 151.

5. 4e rég. d'inf. 9 + 29 + 31 + 39 + 40 + 43 = 191.

6. 23e rég. d'inf. coloniale. 3 + 15 + 28 + 42 + 52 + 61 = 201.

7. 89e rég. d'int. 22 + 24 + 33 + 44 + 4[illegible] + 55 = 223.

8. 76e rég. d'inf. 6 + 8 + 46 + 56 + 57 + 58 = 231.

9. 32e rég. d'artillerie. 5 + 35 + 48 + 49 + 50 + 51 = 238.

10. 26e rég. d'artillerie. 4 + 36 + 54 + 62 + 63 + 94 = 313.

11. 131e rég. d'inf. 38 + 60 + 64 + 65 + 94 + 94 = 415.

12. 128e rég. d'inf. 47 + 59 + 94 + 94 + 94 + 94 = 482.

2e RÉGION, AMIENS

1. Helbig (72e d'inf.), 2. Doyen (72e), 3. Horine (72e), 4. Vandenberg (72e), 5. Loizon (72e), 6. Bailly (72e), 7. Dumouchy (72e).

Classement par équipes.

1. 72e rég. d'inf. Walk-over.

(A suivre.)

PHOTOGRAPHIE

Révélateur automatique

Nous n'avons pas encore le révélateur photographique inaltérable; nous devons nous contenter de chercher dans le mélange des substances chimiques que nous connaissons une solution réductrice qui, sans préjudice de sa rapidité d'action et de son énergie, s'approche le plus de l'inaltérabilité — celle-ci étant considérée tant au point de vue économique qu'à celui de la régularité du travail et de sa bonne exécution. D'un bain réducteur oxydé il ne faut pas attendre d'excellents services.

La solution révélatrice doit commencer à se décomposer quand, après avoir développé un grand nombre de clichés, on constate qu'il n'est plus utilisable par suite d'épuisement complet — ou à peu près — des produits qui entrent dans sa composition.

Les révélateurs à solution unique les plus pratiques comprennent généralement: 1° la ou les substances réductrices proprement dites de l'argent insolé; 2° l'accélérateur; 3° et le conservateur. On ne peut s'imaginer les quantités de formules qui nous sont proposées sur les bases ci-dessus, toutes, naturellement, meilleures les unes que les autres. Il est presque toujours prouvé qu'elles renferment des doses exagérées de substances réductrices et que les solutions ainsi saturées inutilement sont hors d'usage bien avant d'être épuisées; c'est à l'oxydation, à la décomposition spontanée provenant d'une combinaison défectueuse des produits que nous devons l'altération rapide des bains même non utilisés.

Ce n'est qu'en procédant à la façon des alchimistes, par le tâtonnement, guidé par une heureuse inspiration, que nous pourrons mettre approximativement au point une formule de réducteur et en observant ce que nous indique l'expérience, savoir, d'une part, que plus il entrera de substance révélatrice dans un bain moins il faudra d'accélérateur et, d'autre part, plus on ajoutera d'accélérateur plus il faudra de conservateur.

Ayant principalement fait porter mes expériences sur les réducteurs combinés hydroquinone et métol, je crois pouvoir affirmer qu'il est possible de composer une solution "automatique" inoxydable quand on ne l'utilise pas et épuisée après développement d'un grand nombre de clichés avant que son oxydation vienne s'opposer à la réussite des manipulations.

Voici la formule que je propose; on n'y trouvera rien de nouveau, mais ce n'est que sur les proportions

Cross-Country — Le Challenge des Equipes secondes et troisièmes

Moreau, du R. C. F., gagnant de la course.
Il est précédé par un concurrent du Cross de la V. G. A.

Marchais, premier des vétérans.

Marcille, premier de la S. A M.
Derrière lui, Genet qui, après avoir tracé le Cross de la V. G. A., arrive 4e.

L'équipe de la Société Athlétique de Montrouge, gagnante des Challenges des équipes secondes et troisièmes.

Tandis que nos jeunes troupiers disputaient, dimanche dernier, le Cross Interrégimentaire de la *Vie au Grand Air* dans le parc de Saint-Cloud, les vétérans de la course à pied étaient également aux prises le même jour, et presque sur le même parcours, dans le Challenge des équipes secondes et troisièmes et des vétérans. Ces derniers ont prouvé une fois de plus qu'ils étaient encore très jeunes, et c'est à un lot de plus de 200 coureurs que le départ a été donné. C'est à Moreau, l'excellent coureur troyen (équipe seconde) qu'est revenue la première place, battant Marcille, de la Societé Athlétique de Montrouge, gagnant de 1903. Nos felicitations également à Genet, un véritable revenant, qui, après avoir tracé notre Cross, s'est mis en ligne dans le Challenge des équipes secondes et s'est adjugé dans un fort beau style la quatrième place, se classant ainsi second des Racingmen, derrière Moreau. Dans le classement par équipes, la Société Athlétique de Montrouge prend la première place des équipes secondes (1re série), et le S. C. International, la première des équipes secondes (2e série). C'est encore la Société Athlétique de Montrouge qui enlève le Challenge des équipes troisièmes, tandis que le Racing Club vient en tête du classement des vétérans dont Marchais prend la première place.

des produits employés que j'attire l'attention des photographes :

Eau	1.000 c. c.
Sulfite de soude anhydre	60 grammes
Lithine caustique	5 —
Hydroquinone	4 —
Métol	3 —

On fera bouillir 1.000 c. c. d'eau que l'on mettra dans un récipient émaillé ; on introduira dans l'eau le sulfite de soude, puis la lithine caustique. Au moyen d'une baguette en bois on agitera quelques instants le liquide afin d'activer la dissolution des produits et de les bien répartir dans la masse. Après refroidissement, ou mieux quand le liquide est tiède, on le filtre dans une bouteille de la contenance d'un litre, on ajoute ensuite l'hydroquinone et le métol ; un bon bouchon de liège ferme la bouteille que l'on agite de temps en temps pour que le mélange s'effectue convenablement.

Finalement, répartir la solution dans des petits flacons et l'on aura ainsi toujours prêt, sous la main, un révélateur qui conviendra surtout pour le développement des clichés instantanés et des papiers au bromure. Pour les clichés posés, il n'y aura qu'à ajouter de l'eau pure au bain normal.

E. Forestier

LE BULLETIN DE MICHELIN

Le Lardon Michelin

Un changement. — Les éclatements.
Mode d'emploi.

Nos lecteurs remarquerons que nous avons changé, depuis la semaine dernière, le nom de notre nouveau produit.

Nous devons donc leur en donner une très simple et très sincère explication.

Après l'apparition de notre article, nous nous sommes aperçus que le mot Vermicelle dont nous nous étions servi avait déjà été employé dans une notice relative aux réparations de pneumatiques. Bien que ce mot ait été applibué à une chose toute différente, nous ne voulons cependant nullement créer une confusion.

A l'avenir, le Vermicelle Michelin s'appellera donc **le Lardon Michelin**. Nos lecteurs vont d'ailleurs voir, par le mode d'emploi qui suit, que ce mot **dépeint** mieux encore que le précédent notre nouveau procédé.

Notre dernier article nous a valu une quantité de lettres, et il nous a semblé qu'une confusion avait paru naître dans l'esprit de nos correspondants. Nous devons bien préciser ici que le Lardon Michelin est uniquement destiné à réparer les **trous** d'épines, d'épingles, de clous, mais non pas les éclatements. D'ailleurs, il faut remarquer que sur 100 crevaisons, 99 au moins sont dûes à des trous ou piqûres et même pas un pour cent aux éclatements. En outre, ces derniers proviennent ou d'un accident de route, silex, tessons de bouteilles, boîtes de sardines, etc., qui sont de plus en plus rares depuis que la fabrication des enveloppes s'est améliorée dans d'aussi grandes proportions, ou d'un mauvais montage de la chambre, et dans ce dernier cas c'est le client **seul** qui a tort et il lui est loisible de l'éviter.

Il n'en reste pas moins vrai que notre nouveau procédé de réparation instantanée par le Lardon Michelin est destiné à rendre des services inappréciables à tous ceux qui roulent peu au prou.

Voici maintenant comment on l'emploie :

Après avoir trouvé la perforation, choisir la grosseur de fil qui convient le mieux à la blessure. Les petits fils de 3 m/m conviennent pour les trous d'épines et les trous de petits clous. Les gros fils de 6 m/m peuvent obturer une fente de 5 m/m de longueur ou un trou de 4 m/m de diamètre.

Ne pas craindre d'employer un fil trop gros. **Plus le fil est gros, meilleure est l'obturation.**

Il ne faudrait pas cependant exagérer et vouloir

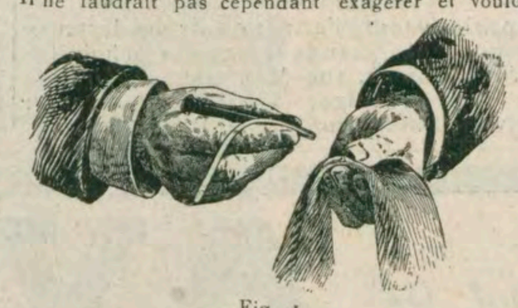


Fig. 1

faire pénétrer un fil de 6 m/m dans un trou à peine visible. L'on risquergit de faire deux nouveaux trous à la chambre à air avec les pointes de la pince.

Prendre la chambre à air de la main gauche, à

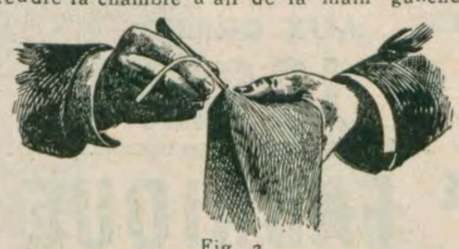


Fig. 2

l'endroit lésé de telle façon que l'ouverture de la plaie se trouve entre le pouce et l'index, à environ 1 centimètre de chacun d'eux, et qu'en serrant les

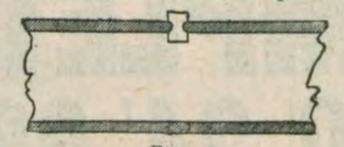


Fig. 3

doigts on fasse ouvrir la blessure autant que possible.

Placer le fil caoutchouc entre les branches de la pince de façon que les pointes saisissent le fil tout près de l'extrémité (fig 1).

Mouiller avec de la salive le trou et l'extrémité des pinces et du fil et puis, pressant de la main droite sur les branches des pinces pour guider le fil, le faire pénétrer de 1 centimètre environ dans la blessure à obturer.

La figure 2 montre le fil engagé.

Retirer ensuite les pinces avec précaution en maintenant au besoin l'extrémité du fil à l'intérieur en pressant avec le pouce et l'index de la main gauche sur les parois de la chambre. Une fois les pinces dégagées, couper le fil à 2 ou 3 m/m de la surface de la chambre à air. La chambre est alors étanche. Cette étanchéité n'est parfaite que lorsque la chambre est montée dans l'enveloppe.

La figure 3 montre le fil placé et coupé.

Ainsi que nous vous le disions, on ne saurait trouver un procédé plus commode pour réparer sur place les perforations.

En somme, comme le nouveau nom l'indique, il s'agit de larder la chambre avec un fil, à l'endroit de la perforation !

Rappelons que la pochette contenant 6 fils de différentes grosseurs et une pince spéciale pour les placer et pouvant suffire à environ 60 réparations se vend : **Un franc.**

Mot du code « Vermiculus ».

Michelin et Cie.

SPORTS ATHLÉTIQUES

Les terrains de Sports

M. Bellan, le distingué et très sportif syndic du Conseil municipal de Paris, vient de déposer sur le bureau du Conseil municipal la proposition suivante que tous les sportsmen accueilleront avec plaisir.

« Le Conseil,

« Considérant que le terre-plein du Carrousel a été interdit en qualité de piste publique aux jeunes gens qui avaient l'habitude de s'y s'entraîner ;

« Considérant que ces jeunes gens — pour la plupart employés et ouvriers, à qui leur situation ne permet pas d'appartenir à quelque grand cercle — ont ainsi été privés d'un de leurs plaisirs favoris ;

« Considérant qu'il importe de remédier à un tel état de choses et de leur réserver des terrains de jeux ;

« Considérant d'ailleurs qu'en présence des progrès inquiétants de la tuberculose, les exercices en plein air constituent un sûr moyen de préservation et permettent de préparer à la patrie des générations saines et vigoureuses,

Délibère :

« L'Administration est invitée :

« 1° A étudier la création de terrains de jeux sur les emplacements du bois de Boulogne ou de Vincennes appartenant à la ville ;

« 2° A négocier avec le gouvernement militaire de Paris pour la concession de terrains aux fortifications. »

Souhaitons que le projet de M. Bellan reçoive satisfaction.

TOURISME

Après sa très belle *Carte de l'Estérel*, son intéressant ouvrage *Excursions et Voyages*, le Touring-Club fait paraître l'*Annuaire de l'Etranger*.

Recueil extrêmement complet où le touriste trouve toutes les indications nécessaires : hôtels avec prix, délégués, mécaniciens, excursions, règlements sur la circulation des automobiles et des vélocipèdes, jusqu'à un petit lexique en six langues (compris Espéranto) des phrases les plus usuelles.

Ce petit volume de plus de 600 pages, en caractères fins, est délivré aux membres du Touring-Club au prix de 1 fr. 50, au Siège social, 65, avenue de la Grande-Armée.

FINANCE

Emballement !

Disparue, la sagesse observée au début de ce mois : le marché après avoir observé un très court repos, s'emballe dans la voie de la hausse comme il s'était emballé en février dans celle de la baisse. C'est là une impardonnable imprudence car s'il surgissait la moindre complication relative à la guerre russo-japonaise, dont notre place semble avoir perdu tout souvenir, on pourrait bien revoir une nouvelle panique !

Aussi ne saurions-nous trop recommander de serrer les freins ! Ce conseil ne vise que les spéculateurs. L'épargne sait se diriger sûrement, sagement. Elle a profité des bas cours pour acheter de bonnes valeurs et elle continue à manifester son activité Ainsi, les valeurs industrielles, après les fonds d'Etat, jouissent, désormais, de sa faveur : l'action Charbonnages des Alpes est très ferme et les parts de fondateurs de cette société vont être prochainement introduites, les résultats obtenus justifiant leur mise en circulation ; l'action Bettini présente la même animation à un niveau sans cesse plus élevé ; l'action Larymna entretient un bon courant d'échanges ; l'action Mélincourt est recherchée, car on sait que l'exploitation est forcée pour répondre aux demandes des consommateurs qui font main basse sur tous les stocks du district de Cardiff ; les Houillères de la Corrèze ont une excellente allure, les nouvelles de la mine étant des plus favorables.

Donc, le marché du comptant a opéré la guérison de celui du terme. Que ce dernier, par sa folle allure, ne lui rende pas le mal pour le bien, c'est le seul souhait à formuler en ce moment.

C. Levrai.

BIBLIOGRAPHIE

L'ACROBATIE ET LES ACROBATES

par G. Strehly
Illustrations de Bical

Cet ouvrage, où l'acrobatie est envisagée au triple point de vue esthétique, technique et historique, se recommande par son caractère documentaire et sa connaissance approfondie du sujet. Des croquis d'une rigoureuse exactitude contribuent à l'intelligence du texte et de nombreuses photographies l'enrichissent. Le grand public y trouvera tous les renseignements désirables sur la vie des artistes, sur le mérite de leurs productions, sur les progrès d'un art qui s'est si admirablement perfectionné depuis quarante années, et d'autre part les gens du métier consulteront avec plaisir un traité qui met en relief les figures les plus célèbres du monde des cirques et des music-halls.

Un volume in-18, broché, couverture en couleurs 3 fr. 50.

Les Petites Annonces de la "Vie au Grand Air"

0 FR. 75 la ligne de 40 lettres

Petites annonces commerciales :* 1 fr. 50 *la ligne.

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

ASSURANCES SPORTIVES

Les **Assurances Spéciales**, *20, rue Taitbout, Paris.* Téléphone : 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins, et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y inscrites, clauses qui varient à l'infini suivant les cas.

Les **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, à Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront donc bien de s'adresser aux **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute satisfaction.

Sur demande, les **Assurances Spéciales** envoient donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner n° 283-41.

Mercédès Mercédès Mercédès

AGENCE EXCLUSIVE :
E. LAMBERJACK
95, boulevard Gouvion-Saint-Cyr ○ Paris.

AUTOMOBILES

A vendre :
A CLEMENT-BAYARD 12 HP, tonneau, occas.
DIETRICH 1903, 24 ch., double-phaéton, occasion.
PANHARD-LEVASSOR, 24 ch., tonneau, occasion.
PANHARD-LEVASSOR 1903, 15 ch. doub.-ph., occ.
CLEMENT, 8 ch., tonneau, occasion.
DE DION, 9 ch., tonneau, occasion.
PANHARD-LEVASSOR, 10 HP, tonneau carburateur Krebs, occasion.
Coupé DE DION-BOUTON, 6 ch. direction intérieure, carrosserie d'été, 2 places.
Vente — Achat — Echange.
E. Loste, 37, rue Brunel. Téléphone 555-43. (1410)

Auto-Palace, 77 *bis*, aven. de la Grande-Armée. Tél. 524-27. Agence principale de vente pour les voitures DE DIETRICH, Panhard et Levassor, Mors, Renault frères, etc., avec carrosseries de grand luxe, au gré des clients. Garage modèle. Atelier de réparations. (1411)

A vendre Auto Panhard, 11 chx, 6 plac., carr. Rothschild, parfait état. Vinot, av. Wagram, 62. (1412)

350 francs Moto Pécourt, mot. Zédel, 1 ch. 1/2, état de neuf, march. parf Pressé. Dacier, 158, rue Montmartre. (1413)

Châssis Renault, 1904, 10 chx, 2 cyl. Riégel, 5, rue Brunel. (1414)

Garage central, 4, rue Buffault (faub. Montmartre). Téléph. 307-52. Installation unique. Surveillance de tous les instants. Atelier de réparations, accessoires, pièces de rechange. On trouve au Garage Central des voitures neuves et d'occasion de toutes les grandes marques. (1415)

Mce Outhenin-Chalandre

La plus importante Maison d'Automobiles

4, rue de Chartres, à Neuilly-s.-Seine
TÉLÉPHONE 538.57
32, av. de la Grande-Armée, à Paris
TÉLÉPHONE 511.47

LIVRE TOUJOURS A VUE ET A BREF DÉLAI :

Les PANHARD et LEVASSOR 7, 10, 15, 18, 24 HP
Les RENAULT Frères 7, 10 et 14 HP
& les C. G. V. 15, 20, 25 et 40 HP

○○ ***Prix défiant toute concurrence*** ○○
REMISE IMPORTANTE sur pneus et accessoires
RENSEIGNEMENTS FRANCO SUR DEMANDE

AVIS

On ne doit pas acheter une voiture automobile

Panhard et Levassor
Renault frères, C.G.V., Clément, etc.

Sans s'adresser ou sans connaître les conditions de la Maison :

Mce Outhenin-Chalandre

4, rue de Chartres, à Neuilly-s.-Seine
TÉLÉPHONE 538.57
32, av. de la Grande-Armée, à Paris
TÉLÉPHONE 511.47

Seule Maison qui peut vendre à des conditions exceptionnelles

RENSEIGNEMENTS FRANCO SUR DEMANDE

Pour cause de départ. A vendre moto Peugeot, moteur Zédel 1 ch. 1/2, marche parfaite, bon état, pièces de rechange, à prendre de suite : 450 fr. Ecrire : Brun, rue St-Jean, Niort (Deux-Sèvres). (1416)

CHATS

On demande un jeune chat mâle, entier. à poils courts, **entièrement noir.** S'adresser : Rédaction de la *V. G. A.*, 9, av. de l'Opéra. (1417)

CHIENS

Grand Chenil Parisien, 500 médailles. Chiens de toutes races. Ravry, 4, r. de l'Etoile, Paris. (1418)

COURS ET LECONS

Cours d'instruction par correspondance pour jeunes filles et petits garçons, dirigé par Mlle E. Smyth, professeur de la Ville de Paris, 10, rue Lalo, Paris. (1419)

DIVERS

Œufs à couver. Orpington, Wyandote, Houdan Rp. 5 fr. les 15 franco c. mandat. Prévot, curé, St-Etienne-de-Chigny (I.-et-L.) (1420)

Une dame américaine, guérie ainsi que son fils après avoir fait vœu de faire connaître le remède employé pour combattre sa terrible maladie, indique gratuitement à ceux qui souffrent de neurasthénie, maladies nerveuses, vertige, palpitations de cœur, fatigue cérébrale, maladies d'estomac, gastrite, dyspepsie, gastralgie, digestion paresseuse, aigreurs, entérite, un moyen simple de résultat surprenant. Ecrire à Mme C. de S., Aix en Provence. (1421)

TERRAINS A VENDRE

En Suisse. A vendre, terrains admirablement situés au bord du lac de Genève. Vue magnifique, étendue imprenable sur le lac et les Alpes, beaux ombrages, à quelques minutes de la gare de Rolle. Accès direct sur la route de Genève-Lausanne; bas prix, conviendrait pour établir résidence d'été. S'adr. à Pierre Roch, à Rolle (Vaud), Suisse. (1422)

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTE au Palais, le 30 mars 1904, à 2 heures.
GRAND TERRAIN avec CONSTRUCTION A PARIS
angle de la RUE DE MEAUX, 97 et pass. de Melun.
Contenance : 789 mètres.
Mise à prix : 50.000 francs.

GRAND TERRAIN A CLICHY
RUE DE LANDY, N° 94.
Contenance : 34 ares 19 cent. environ.
Mise à prix : 18.000 francs.
S'adresser à Mes PELLETIER, Delasalle, Collin, Gieules, Boccon-Gibod, avoués.

JOINVILLE-le-Pont Pté, 24, rte de la Brie. Cce 2.100m M. à p. 30.000f Jce im. Adj. 8r1 enc. Ch. Not. Paris 12 avril, Me F. DELAPALME, 8, r. Villersexel.

VENTE au Palais, à Paris, le 30 mars 1904, à 2 heures.
MAISON A PARIS
RUE DE LA TOUR, 21 et 23 (16e Arrt).
Mise à prix : 80.000 francs.
Revenu net évalué : 8.600 fr. env.
S'adresser à Me JUILLARD, avoué à Paris, 22, rue Chauchat;
à Mes Launet et Caillet, avoués et à Me Garanger, notaire.

VENTE au Palais de Justice, à Paris, le 13 avril 1904, à 2 heures.
TERRAIN ET CONSTRUCTIONS A PARIS
RUE DE PICPUS, N° 27.
Contenance : 300 m. 55 c. environ non loué.
Mise à prix : 20,000 fr.
S'adr. à Me DERNIS, avoué et à Me Bossy, notaire.

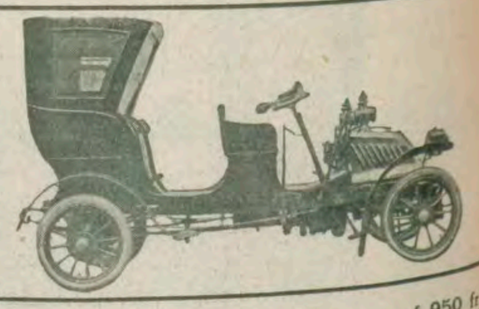
Échos

LE PRINTEMPS

Nous appelons toute l'attention de nos lecteurs sur l'annonce des grands magasins d'habillements : *Saint-Joseph*, rue Montmartre; *Grande Fabrique*, rue Turbigo; *Tour Saint-Jacques*, rue de Rivoli; *Pont-Neuf*, rue du Pont-Neuf.

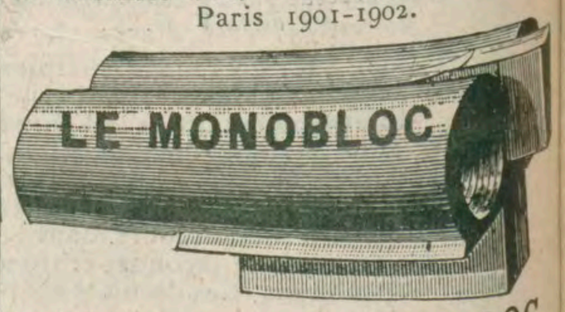
SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
PROSPER LAMBERT
NANTERRE (Seine) Téléphone 31

Les plus jolies,
Les plus élégantes,
Les moins chères.



Modèle 1904, 9 chevaux,	2 places...	4.950 fr.
— —	4 places...	5.200 fr.
— 12 chevaux,	2 places...	7.500 fr.
— —	4 places...	7.900 fr.

LE MEILLEUR DES CANONS
POUR FUSIL DE CHASSE
12 Médailles d'or. — Concours internationaux Paris 1901-1902.



Exiger le mot MONOBLOC

Lire le **FUSIL MODERNE**, franco contre 0 fr. 60 en timbres-poste. Renseignements **M. Hennequin**, agent général, 45, r. Jacob, Paris, et chez les principaux armuriers.

VIDIER, armurier, 1 bis, r. de Chaillot, Paris
GONDRE, id., 7-9, pass. Choiseul . . . id.
SCHERRER, id., 47, r. Brochant . . . id.
CHEVALIER, id., 9, r. des Filles-St-Thomas, id.
GAYTTE, id., 32, r. Richelieu . . . . . id.
CHOBERT, id. 16, r. Lafayette . . . . id.
WEIL-MAY, id., 128, r. de Provence . . id.
DECRE, id., 83, r. de Rennes. . . . . id.
FILLIAT, id., 169, boul. St-Germain . . id.
BUCHERON, id., à Moulins (Allier).
GIORDANI, id., 1, cours Napoléon, Ajaccio

Lire MUSICA

AVIS

AUJOURD'HUI et jours suivants

AUX GRANDS MAGASINS D'HABILLEMENTS

A St JOSEPH
115 à 119, rue Montmartre.

Gde FABRIQUE
50, rue de Turbigo.

AU PONT-NEUF
4 et 6, rue du Pont-Neuf.

TOUR St JACQUES
88, rue de Rivoli.

COMPLETS RÉCLAME

Pour Hommes **19f» 24f» 32f»**

Pour Jeunes Gens
12 à 14 ans **17f» 21f» 28f»**
15 à 18 ans **18f» 22f» 30f»**

COMPLETS VESTON CROISÉ, façon tailleur, dernière création 45f, 55f, 65f

La plus SIMPLE — La plus CONFORTABLE

Avant d'acheter une automobile

essayez la **BERLIET** modèle de
GRAND TOURISME 1904

12, Chemin des Quatre-Maisons, 12
LYON-MONPLAISIR

ENVOI DU CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE

La plus SILENCIEUSE — La plus ROBUSTE

Lire "FEMINA" LA REVUE IDÉALE *De la Femme et de la Jeune Fille*

LAIT de VIOLETTES SAVON CRÈME | POUDRE ESSENCE

GARANTI aux *FLEURS NATURELLES*, possédant les qualités requises pour la **BEAUTÉ** et la **FRAICHEUR** du **TEINT**.
Se méfier des Produits artificiels. — SOCIÉTÉ HYGIÉNIQUE, Paris, et bons Parfumeurs.

Imp. de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard, Paris. — H.-L. MOTTI, directeur. *Le Gérant :* JARRIGE.